

**POUR VOUS
ABONNER:
647-3333
Extérieur:
1-800-463-2362**

LE SOLEIL

POUR VOUS LA CHANCE DE VOUS FAIRE UNE BONNE PREMIÈRE IMPRESSION

Dodge CHRYSLER

822-2424

chez **JP**

Le client d'abord

LUNDI 28 SEPTEMBRE 1992

QUÉBEC, 98^e ANNÉE, NO 209
48 PAGES, 2 CAHIERS + 1 TABLEAU

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3.50 TPS 824 TVQ 5.30 4.04

MONTRÉAL-OTTAWA 60¢ Plus TPS TVQ

50¢ Plus TPS TVQ

LE SPORT

Adieux spectaculaires de Gary Carter



Avant de tirer sa révérence, le « Kid » a démontré une dernière fois qu'il était l'homme des grandes occasions: son double en 7^e manche a permis aux Expos de l'emporter 1-0 face aux Cubs. Ce qui n'a pas empêché

les Pirates de s'assurer hier le championnat de leur division. S-2

Un premier face-à-face Aubut-Duchesne à L.A.

Marcel Aubut s'est rendu à Los Angeles pour rencontrer Steve Duchesne, hier, mais il n'est pas revenu avec le récalcitrant arrière dans ses valises. S-3

LA RÉGION

11 millions \$ pour vider les édifices du boulevard Charest

L'expropriation des 11 édifices commerciaux du boul. Charest Est aura coûté plus de 11 millions \$ en cinq ans à Québec, soit 2,4 fois leur valeur aux livres. B-1

LE MONDE

Ted Kennedy aimait beaucoup la cocaïne

Pendant 10 ans, le sénateur Edward Kennedy a mené une vie dissolue, utilisant fréquemment de la cocaïne, révèle un livre écrit par un de ses anciens assistants. B-4

L'AUTOMOBILE

La Hyundai Elantra doit affronter une rude concurrence

Au moment où l'économie laisse les consommateurs dans l'incertitude, l'Elantra doit se mesurer à forte partie dans le créneau des voitures compactes. B-16

SANTÉ PLUS

Le défibrillateur implantable a déjà sauvé des milliers de vies

L'implantation d'un défibrillateur, pratiquée récemment à Laval, permettra de sauver la vie de personnes atteintes d'arythmie cardiaque sévère. A-14

L'EDITORIAL

S'informer pour se bâtir une opinion

Les consultations populaires deviendraient des occasions d'évoluer si chaque citoyen s'informait pour se bâtir une opinion qui soit vraiment la sienne. A-12

L'INDEX

Annonces classées	B-5 à B-9
Automobile	B-12 à B-16
Arts	A-10 et A-11
Bridge	B-10
Décès	B-10
Éditorial	A-12
Horoscope	B-11
Le Monde	B-3 et B-4
Louis Guy-Lemieux	B-2
Où aller à Québec	A-10
Québec et l'Est	B-1 et B-2
Le Référendum	A-3 et A-4
Santé plus	A-13 et A-14
Une Place au Soleil	A-10

TABLOÏD SPORT	S-1 à S-14
Bandes dessinées	S-15
Ce soir à la télé	S-16
Fauilleton	S-14
Mots croisés / mystère	S-14

LA MÉTÉO

Aujourd'hui: Ciel ensoleillé avec quelques nuages, maximum 16.



Demain: Plutôt nuageux, venteux et frais, maximum 12, minimum 3. S-16



Bourassa accuse ses adversaires de « mensonge et d'hypocrisie »

Le OUI part en bataille

QUÉBEC — C'est sur le ton d'une véritable campagne électorale que le premier ministre Robert Bourassa a lancé hier le clan du OUI dans la bataille référendaire, accusant ses adversaires du NON de « mensonge et d'hypocrisie » et défiant Jacques Parizeau de l'affronter dans un débat à l'Assemblée nationale.



par GILLES BOIVIN
LE SOLEIL

Devant près d'un millier de partisans agitant drapeaux du Québec et affiches du OUI, M. Bourassa a reproché au clan du NON de cacher « les gains pour le Québec » dans l'entente constitutionnelle et a promis de rappeler régulièrement que le véritable objectif « des péquistes » et de leurs alliés du NON était

de faire du référendum « un tremplin vers la souveraineté ». « Ils font une campagne d'injures, de mensonges. Ils se mentent à eux-mêmes et le peuple va leur donner une leçon impitoyable » le 26 octobre, promet M. Bourassa.

Avant lui, le ministre Marc-Yvan Côté avait multiplié les indications claires que le OUI entend associer le clan du NON à l'indépendance du Québec et levé le voile sur une campagne publicitaire qui ne manque pas de questionner les motivations « réelles » des chefs du NON.

M. Bourassa a par ailleurs sommé le chef du NON, Jacques Parizeau, de le rencontrer dans un débat à l'Assemblée nationale. « Pourquoi refuser de venir débattre dans la maison de la démocratie, la maison du peuple ? » s'interroge M. Bourassa devant les hésitations de M. Parizeau. Il offre même de modifier les règles de l'Assemblée nationale pour garantir un temps égal aux deux parties.

Appuyé par une équipe technique imposante, en bras de chemise, le ministre Marc-Yvan Côté, responsable de l'organisation du OUI pour l'Est du Québec, a répété hier, dans la salle de bal de l'hôtel Loews Le Concord, la performance de présentateur et maître de cérémonie qu'il avait livrée lors de la présentation de sa réforme de la santé.

Après avoir donné les grandes lignes de la campagne publicitaire du clan du OUI, il s'est d'ailleurs assuré un succès de foule en présentant la vedette du hockey, Guy Lafleur, qui est venu dire hier son appui à l'entente constitutionnelle. Renouant avec les « Guy, Guy, Guy » des enceintes sportives, celui-ci a soutenu qu'il avait « toujours été fier d'être Québécois et Canadien » et que les Québécois avaient démontré

qu'ils sont capables d'occuper une place de choix dans « notre sport national ». Le PDG des Nordiques, Marcel Aubut, est lui aussi venu ajouter son nom à la liste des personnalités qui appuient le OUI.

Le ministre Marc-Yvan Côté a par ailleurs mis en lumière la thématique d'une campagne publicitaire qui fait largement usage du drapeau québécois. On n'y voit par ailleurs nulle part l'unifolié canadien. Placé sous le thème « L'avenir commence par un OUI », le matériel publicitaire livré vendredi aux organisations de comté répète que l'entente constitutionnelle place le Québec sur « la voie de la prospérité » et ne manque pas de rappeler « les risques » d'un NON.

Pour la télévision, un premier message télévisé vante les mérites de l'Entente de Charlottetown et conclut que « dire NON c'est dire NON à l'avenir ». Un second attaque directement les adversaires de l'entente et questionne ouvertement « les intérêts » de ceux qui font campagne pour le NON. Le troisième exploite, celui-là, la personnalité d'un Robert Bourassa « chaleureux » qui s'adresse directement à la population pendant que la caméra nous le montre en compagnie de son petit-fils Mathieu.

Si le NON l'emporte

Parizeau prédit des élections sur la souveraineté

QUÉBEC — Jacques Parizeau est catégorique : les prochaines élections québécoises devraient porter sur la souveraineté si le NON l'emporte au référendum du 26 octobre. Et advenant la prise du pouvoir par le PQ, le nouveau gouvernement tiendra un référendum sur la souveraineté du Québec.

par LISE LACHANCE
LE SOLEIL

Voilà ce qu'a affirmé hier le chef de l'opposition officielle à l'Assemblée nationale, M. Jacques Parizeau, au cours d'une entrevue à la télévision d'État.

L'homme politique ne croit absolument pas que les offres émanant des discussions constitutionnelles puissent être bonifiées. Or elles constituent pour le Québec, dit-il, un « projet dangereux ».

Selon M. Parizeau, beaucoup de fédéralistes s'opposent à l'entente parce qu'ils veulent renouveler profondément le fédéralisme, ce que les offres de Charlottetown ne permettent pas. Même chez les partisans du OUI, ajoute-t-il, le sentiment général est mitigé, de nombreux tenants de cette option estimant que les offres sont « le plus mauvais des compromis »

que le Québec pouvait obtenir du reste du Canada.

Le leader péquiste affirme que la victoire du OUI n'empêcherait pas les discussions de se poursuivre encore pendant des années puisque l'entente est « dangereuse » et que « des fils pendent de partout ». Il soutient même que l'accord « constitutionnalise les discussions sur la constitution ».

M. Parizeau a profité de l'occasion pour dénoncer le scénario apocalyptique de la Banque Royale selon lequel, si le Canada ne demeure pas uni, les Canadiens devraient affronter une forte baisse de leur niveau de vie, de leur revenu annuel et un bond du chômage. L'institution bancaire ajoute que près de 1,25 million de citoyens iraient se réfugier aux États-Unis.

Autres textes en pages A-3 et A-4



Le clan du OUI s'est assuré un succès de foule en présentant Guy Lafleur, qui a soutenu qu'il avait « toujours été fier d'être Québécois et Canadien » et est venu dire son appui à l'entente constitutionnelle.

70 000 infractions ont échappé au système

Points d'inaptitude égarés par l'ordinateur

THETFORD MINES — Depuis l'application du nouveau code de sécurité routière le 1^{er} janvier 1990, des points d'inaptitude n'ont pas été inscrits au dossier de dizaines de milliers d'automobilistes reconnus coupables d'infractions en raison de problèmes d'informatisation entre les centraux de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) et du ministère de la Justice.

par FORTUNAT MARCOUX
LE SOLEIL

Ces informations obtenues de sources sûres par LE SOLEIL ont été confirmées, non sans une certaine réticence, par le directeur des communications de la SAAQ, M. Pierre Théberge, et l'attachée politique au cabinet du ministre de la Justice, Mme Sophie Gagnon.

Le code informatique du ministère de la Justice n'était pas harmonisé parfaitement avec celui de la SAAQ de sorte que

70 000 infractions auraient échappé au système.

Les conducteurs fautifs payaient les amendes prévues par la loi mais les points d'inaptitude n'étaient pas notés à leur dossier. C'est ainsi que plusieurs d'entre eux ont pu obtenir un sursis de perte de permis de conduire ou tout simplement échapper aux rigueurs de la loi.

La SAAQ enregistre annuellement quelque 850 000 infractions (vitesse, port de ceinture, arrêt, feu rouge, dépassement, marche arrière, etc.)

EXCLUSIF

Ce n'est qu'au début de septembre que l'ampleur du problème aurait été constatée à l'échelle provinciale. Durant les mois précédents, des cas isolés d'erreurs avaient été rapportés.

« La SAAQ ne recevait pas certaines données que le ministère de la Justice devait lui transmettre », explique M. Théberge. « Nous n'avons aucune responsabilité dans cette affaire-là. »

Combien de conducteurs ont été favorisés par ces problèmes d'ordinateurs ? Quelle est la nature des infractions qui n'ont pas été inscrites par le système informatique ? « La découverte est trop récente. On n'a pas encore ces informations. Ce que l'on sait, c'est que les anomalies

constatées coïncident avec l'entrée en vigueur en janvier 1990 des modifications apportées au code de la sécurité routière », a indiqué Mme Gagnon.

Un conducteur perd temporairement son permis de conduire quand il accumule 15 points d'inaptitude. En principe, les points perdus s'effacent deux ans après la commission de l'infraction. Dans certains cas, des automobilistes contestent une infraction et allongent les procédures judiciaires justement pour éviter une suspension de leur permis.

Cependant, pour la SAAQ, il n'est pas question de passer l'éponge et d'oublier les points d'inaptitude devant être inscrits au dossier des automobilistes fautifs. M. Théberge reconnaît que ces problèmes d'informati-

sation auront été profitables à des conducteurs mais qu'ils pourraient en pénaliser d'autres. « La loi est claire. La SAAQ applique les sanctions dès qu'elle est informée par le ministère de la Justice. La carence de deux ans commence quand les points d'inaptitude sont enregistrés ».

Mme Gagnon tient des propos plus nuancés. « Si le ministère avait une part de responsabilité dans cette affaire, il serait injuste que des chauffeurs en subissent un préjudice. On est à étudier cette question. Chaque dossier pourrait être étudié au mérite. »

À compter du 1^{er} décembre, la SAAQ exigera des frais additionnels à tout chauffeur ayant plus de trois points d'inaptitude à son dossier quand il renouvelera son permis de conduire.



L'un des promoteurs de la marche de sept kilomètres, Marcel Fradet, employé de Postes Canada, pousse la chaise de la « présidente Sophie ».

Les 17 millions \$ divisés en 3 lots

□ Une femme de St-Ubalde gagne 1 million \$ en direct

QUÉBEC — Le tirage du Lotto 6/49 a fait trois gagnants (ou groupes de gagnants), samedi soir. Bien que les heureux détenteurs de la combinaison gagnante ne se soient pas encore manifestés, Loto-Québec a pu déterminer que deux des billets provenaient de l'Ontario, et l'autre du Manitoba.

par MICHÈLE LAFERRIÈRE
LE SOLEIL

L'alléchante somme de 17,7 millions \$ sera donc divisée en trois lots de 6 002 325,70 \$. Il s'agit de l'un des plus importants gros lots du Lotto 6/49, le plus élevé ayant atteint 19,7 millions \$, en octobre 1990, et ayant été remporté par un groupe de 18 personnes. Les gagnants ont un an pour réclamer leur prix.

Le 5/6 plus a fait 17 gagnants de 137 684 \$.

Loto-Québec a vendu un nombre record de billets pour

ce tirage, soit 55 223 729. Le prochain gros lot sera de 2 700 000 \$.

Par ailleurs, une jeune femme de Saint-Ubalde, dans Portneuf, a gagné un million \$ en direct, hier soir, à l'occasion d'un tirage présenté à l'émission *Star d'un soir*. Nancy Lefebvre, 25 ans, a été la plus chanceuse des six finalistes du *Million en direct*, de Loto-Québec. Ces six finalistes avaient été déterminés grâce à leur *gratteux* qui comportait la mention « 1000 \$ plus TV ». Cette mention leur a donné le privilège de participer à ce tirage en direct.

LE SOLEIL

390, rue St-Vallier Est
Québec (Québec) G1K 7J6

Service aux abonnés	647-3333	Publicité Générale	647-3266
Annonces classées	647-3311	Rédaction	647-3394
Carrières et Professions	647-3270	Promotion	647-3342
Publicité Détaillants	647-3435	Renseignements	647-3233

Un record pour le troisième « Marche Dons » à Sainte-Foy

Rêves d'enfants amasse 46 000 \$

SAINTE-FOY — Le déploiement de 1200 marcheurs dans les rues de Sainte-Foy durant une heure quinze hier a permis à la Fondation canadienne Rêves d'enfants — région de Québec est — d'amasser 46 000 \$. Il s'agit d'un record pour cette troisième Marche Dons, dont le départ avait lieu à Place Laurier.

lign Edith Letarte, directrice générale de la Fondation. Certains rêves, grands voyages, ordinateurs, visite spéciale, simple objet, ont été offerts la journée même, à cause de l'urgence de la situation.

par ISABELLE JINCHEREAU
LE SOLEIL

À elle seule, la Fidéenne Sophie Boisvert, 14 ans, une championne de ski, frappée il y a six mois par un ostéosarcome à la cuisse droite, a amassé plus de 1000 \$ en commandites. Le regroupement espère encore réunir 50 000 \$ pour compléter son objectif 1992.

« Je suis émue et contente de ce succès. Les gens ont si bien participé. Maintenant, je souhaite guérir », a avoué cette belle brune de cinq pieds quatre pouces, présidente d'honneur de l'événement. Entre ses traitements de chimiothérapie, Sophie trouve le temps de visiter les polyvalentes et les centres de jeunes pour par-

ler de la Fondation et des vraies valeurs. Elle suit des cours privés pour ne pas perdre le fil et partage son vécu avec ses amis.

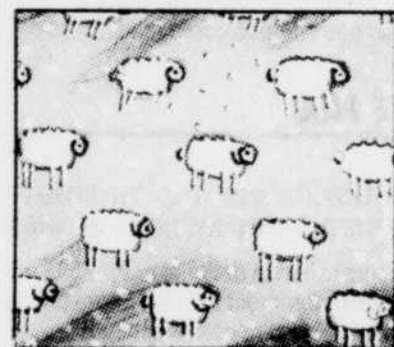
Malgré le temps maussade, les parents d'enfants gravement malades, frères, soeurs et amis ont accompagné quelque 250 employés de Postes Canada ainsi que plusieurs commanditaires pour les sept kilomètres du parcours, histoire d'offrir à ceux dont la vie est écourtée un dernier rêve. L'activité fut suivie d'un spectacle mettant en vedette Johanne Blouin et Lara Fabian.

Annuellement, grâce à d'autres activités, la Fondation recueille 600 000 \$ pour des jeunes de 3 à 18 ans. « On réalise environ 125 rêves par année. Un rêve d'enfant coûte en moyenne 4100 \$ », sou-

VENTE

JOURS D'AUTOMNE

six imprimés exclusifs à la lingère



épargnez jusqu'à 29%

NOS DRAPS FINETTE PUR COTON

16.99 jumeau rég. 24.00

passer l'hiver au chaud! voyez notre toute nouvelle collection avec ses carreaux écossais en marine et vert, ses carreaux madras aux nouvelles couleurs décoration, ses imprimés fleurs tapisserie, rayures ou semis et ses petits moutons. finette de qualité supérieure pour des draps pré-rétrécis offrant un ajustement parfait. double **19.99**, grand **24.95**, taie st. **8.99** petits moutons, tartan et rayures florales tr. grand **29.95**, gr. taie **9.99**



COLLANT OPAQUE CÔTELÉ CONTEMPORAINE

4.39 rég. 5.50

un collant exclusif, en nylon et lycra 50 deniers finement côtelé. noir, nacre, minuit, noix, forêt, parme. ce rabais de 20% s'applique également sur notre collant opaque 70 deniers dans les mêmes coloris.

la maison
simons
PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX QUÉBEC

la maison
simons
PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX QUÉBEC

LE RÉFÉRENDUM



Michel **VASTEL**



La surenchère

OTTAWA — Le NON va coûter très cher, prédit la « Royal Bank ». Mais le OUI ne sera pas donné non plus!

La visite du premier ministre du Canada dans les provinces de l'Atlantique pourrait bien lui donner l'occasion de lancer un premier tronçon de 25 milliards \$ de grands travaux d'un bout à l'autre du pays : la transcanadienne au Nouveau-Brunswick, un pont vers l'Île-du-Prince-Édouard, une route vers la Baie James, un TGV jusqu'à Toronto, d'autres barrages et du drainage sur les terres des Prairies...

La semaine dernière, en quelques minutes, le chef du gouvernement a signé un chèque de trois quarts de milliard de dollars à l'ordre des citoyens de la Saskatchewan : plus de 1000 \$ par contribuable ! Et la veille en Colombie-Britannique, il a donné la combinaison du coffre-fort aux autochtones en créant avec eux une Commission pour la négociation de traités.

En toute justice, référendum ou pas, il faut bien que le gouvernement continue de dépenser. Et les projets annoncés dorment sur la table à dessin des ingénieurs depuis longtemps. Frank McKenna par exemple, promettait la reconstruction de la transcanadienne en... 1987, avant de mettre la main sur le marteau du pouvoir qui allait lui permettre d'enfoncer quelques clous dans le cercueil du lac Meech !

Mais cette sollicitude soudaine du Trésor public pour ses administrés n'est pas tout à fait fortuite. Roy Romanow m'expliquait lui-même, mardi dernier, que cette campagne référendaire « est imprévisible : toutes sortes de facteurs peuvent influencer le vote du 26 octobre ». En Saskatchewan justement, il a gelé le 21 juillet, et neigé en août. Seulement 7 % de la récolte est ramassée... Si la météo suit les courbes des sondages, surveillez la prochaine visite de Brian Mulroney dans les Prairies !

Dans le sud-ouest de l'Ontario, le premier ministre du Canada a promis la prospérité. Cela lui coûtera moins cher puisque ce sont les investisseurs étrangers qui viendront créer les emplois dans le Canada renouvelé. Et il a aussi préparé les esprits au chant de l'Apocalypse écrit par la Banque royale : « Un NON va retarder ou réduire le niveau des investissements en Ontario », a-t-il prédit.

Beaucoup moins subtils, les économistes de la banque promettent, en cas de victoire du NON, un long purgatoire au reste du Canada, et l'enfer au Québec. On attend maintenant que le fondateur d'un des grands empires financiers de l'Amérique du Nord, Claude Castonguay, répète en public ce qu'il me disait en juillet dernier : « Je souhaite que les gens comprennent de part et d'autre qu'on ne devrait pas mêler des considérations d'ordre politique aux choix économiques et commerciaux, car cela peut jouer dans les deux sens. Si les Canadiens des autres provinces adoptaient à l'endroit des institutions québécoises un comportement négatif, je suis certain que les Québécois feraient de même vis-à-vis d'institutions basées par exemple en Ontario, et elles ont probablement plus à perdre que les institutions québécoises... » A bon entendeur salut !

Brian Mulroney a promis à Saskatoon de tenir le débat référendaire à un niveau élevé. Il devrait rappeler ministres et banquiers à l'ordre, d'autant que leur crédibilité ne vaut pas cher. N'est-ce pas Michael Wilson qui prédisait, en juin 1990, une chute du dollar et une flambée des taux d'intérêt si l'accord du lac Meech était rejeté ? Le taux officiel d'escompte est passé de 13,59 % en juillet 1990, à 5,42 % le mois dernier !

Quant au chef économiste de la Banque royale, Ed Neufeld, c'est le même qui, alors sous-ministre de John Crosbie en 1979, a écrit le fameux budget qui a fait chuter le gouvernement Clark après neuf mois de pouvoir. Pour les leçons de stabilité politique, M. Neufeld repassera... D'ailleurs, les partisans du NON - Reform Party dans l'Ouest et Bloc au Québec - menacent tout autant les grands partis nationaux que le OUI lui-même.

Après s'être promis la réconciliation nationale dans l'honneur et l'enthousiasme, le Canada compte aujourd'hui ses sous : les fédéralistes dépensent l'argent qu'ils n'ont pas, et les souverainistes risquent celui des « autres ». Pas étonnant que les banquiers veuillent s'en mêler...

Québec trop gâté, dit le Canada anglais

QUÉBEC — La très grande majorité des Canadiens des provinces anglaises considèrent que les offres constitutionnelles sont trop généreuses envers le Québec tandis que, de leur côté, les Québécois sont convaincus de s'être fait avoir.

par LISE LACHANCE
LE SOLEIL

Un sondage Angus Reid/LE SOLEIL réalisé auprès de 1500 Canadiens entre le 22 et le 24 septembre révèle de façon éclatante à quel point « le Québec et le reste du Canada sont deux mondes à part en ce qui concerne leur vision des offres constitutionnelles ».

Même s'ils étaient certains que le rejet de l'accord entraînerait l'indépendance du Québec, la moitié des Canadiens ne changeraient en rien leur vote,

d'après le sondage.

Les propos incendiaires de Pierre Trudeau sur les offres constitutionnelles faites au Québec ont amené un Canadien anglais sur quatre (27 %) à considérer l'entente de façon plus négative. Au Québec, cette influence est beaucoup plus faible : 12 %.

C'est en Colombie-Britannique et en Alberta que les citoyens sont les plus réfractaires aux propositions faites au Québec. En effet, respectivement 70 et 67 % des gens interrogés dans ces provinces croient que le Québec a reçu bien plus que



les sont correctes : 4 % les qualifient de trop généreuses.

La maison de sondage a proposé six scénarios aux 1500 Canadiens touchés par la recherche. La grande majorité d'entre eux ont répondu que la réalisation d'un ou de plusieurs de ces scénarios les amènerait à considérer de plus près encore les mérites des deux options référendaires. En fait, six citoyens sur dix soulignent que, dans une telle situation, ils opteraient sans doute pour le NON. Les intentions de vote sont donc fragiles, certains événements imprévus pouvant faire basculer le choix de nombreux électeurs.

Parmi les scénarios proposés, mentionnons :

— **Le rejet des offres par le Québec.** Même s'ils étaient sûrs que le Québec rejeterait l'en-

tente de Charlottetown, 70 % des Canadiens interrogés disent que cela n'influencerait pas leur vote.

— **La chute du dollar canadien.** Si les citoyens savaient que la victoire du NON allait provoquer la dévaluation de notre devise, 27 % d'entre eux seraient enclins à voter OUI.

Selon CROP Le NON creuse son avance au Québec

MONTRÉAL (PC) — Le NON a encore fait des progrès au Québec, où il y a maintenant presque la moitié des électeurs qui sont décidés à voter en ce sens au référendum du 26 octobre.

C'est ce que montre un sondage CROP réalisé à la fin de la semaine dernière, du 23 au 26 septembre, pour le compte du quotidien montréalais La Presse et du réseau TVA.

À la question qui sera posée le 26 octobre — « Acceptez-vous que la Constitution du Canada soit renouvelée sur la base de l'entente conclue le 28 août 1992? » — 49 % des personnes interrogées ont répondu NON, 37 % ont répondu OUI, tandis que 14 % ont dit qu'ils ne savaient pas, qu'ils ne voteraient pas ou annuleraient leur vote, ou ont tout simplement refusé de répondre.

Avec 49 % des électeurs décidés, le NON enregistre son meilleur score dans un sondage depuis l'Entente constitutionnelle de Charlottetown.

Sur un échantillon de 1411 personnes, 1012 entretiens ont été complétés pour un taux de réponse de 72 %. La marge d'erreur est de trois points, 19 fois sur 20.

Calendrier du jour

Voici l'ordre du jour prévu des principaux partisans du OUI et du NON.

- M. Jean Allaire, porte-parole du Réseau des libéraux pour le NON, rencontre des aînés à Ste-Foy et des étudiants de l'université Laval, puis en fin d'après-midi, l'équipe éditoriale du SOLEIL.
- Robert Bourassa, président du OUI, effectue une tournée au nord de Montréal.
- La caravane du NON est de passage à Rimouski. MM. Lucien Bouchard, chef du Bloc québécois, et Jacques Parizeau, chef du Parti québécois, sont à bord.
- Le premier ministre Brian Mulroney est à Sherbrooke. En soirée, il se rendra à Halifax pour participer à une réunion de stratégie du Comité du OUI en Nouvelle-Écosse.
- Le ministre fédéral des Affaires constitutionnelles, Joe Clark, prononce un discours à Portage La Prairie, au Manitoba, devant les membres du comité local du OUI.
- Le chef du Reform Party, Preston Manning (partisan du NON), prononce un discours à l'université John Hopkins, de Washington.



Les messages télévisés du OUI montreront le drapeau du Québec flottant au vent pendant qu'on lit un texte sur l'entente, qu'on parle des véritables intentions souverainistes des tenants du NON et qu'on voit le premier ministre Robert Bourassa, le grand-père, jouant avec son petit-fils Mathieu sur fond de verdure, au bord d'un lac, et déclarant son attachement au Québec.

Rémillard nie que la rédaction du texte officiel crée des difficultés

Le ministre Gil Rémillard a nié hier les difficultés entourant la rédaction des textes officiels de l'Accord constitutionnel de Charlottetown mais il n'a pu promettre que ces textes seront disponibles avant le vote du 26 octobre.

par GILLES BOVIN
LE SOLEIL

Interrogé en marge du lancement de la campagne du OUI, à Québec, M. Rémillard a soutenu que beaucoup de textes dans l'entente du 28 août étaient déjà rédigés « en termes juridiques » et que les discussions se poursuivent sur le reste.

Au chapitre de la société distincte, le ministre assure qu'il n'est « pas sérieux » de prétendre que la version anglaise réduit la portée de la clause en ne faisant pas usage du mot « notamment ». Selon lui, le mot anglais « including » a la même signification.

Dans son édition de samedi, LE SOLEIL révélait que la copie anglaise des textes officiels s'écarte sensiblement de l'accord politique de Charlottetown. On y soulignait des divergences tant au chapitre de la société distincte que sur le nombre de sénateurs et le pouvoir du Québec de les désigner ainsi que sur la question autochtone.

M. Rémillard soutient que le Québec conserve le pouvoir de nommer ses sénateurs mais souligne que « comme ce sont des gens qui vont siéger à Ottawa, il est tout à fait normal qu'il y ait certaines règles, en ce qui regarde leur travail, qui soient en relation avec des lois fédérales ». M. Rémillard prétend

même que le droit du Québec de choisir le mode de sélection de ses sénateurs est protégé par un droit de veto.

Quant aux textes qui restent à traduire en termes légaux, « ça va arriver le plus vite possible », promet M. Rémillard qui refuse de prendre un engagement formel qu'ils seront disponibles avant le 26 octobre. « Pour nous c'est notre objectif que ça arrive avant. Et on y travaille très fort », se contente-t-il de préciser.

Debout

Le ministre fédéral de la Santé, Benoit Bouchard, s'est par ailleurs porté à la défense du premier ministre québécois dont les performances de négociateur à la table constitutionnelle ont été mises à mal par des confidences de hauts fonctionnaires.

Après avoir souligné qu'il a été, pendant les deux dernières semaines de la négociation constitutionnelle, « le voisin de gauche de Robert Bourassa », M. Bouchard dit pouvoir garantir que « Robert Bourassa s'est tenu debout ».

« Il n'a pas crié. Il n'a pas insulté personne. Robert Bourassa a parlé en français quand il le voulait, il a parlé anglais quand il le devait », raconte le ministre Bouchard qui estime que le premier ministre québécois « a joué avec intelligence la défense du Québec dans une fédération que nous savons fragile ».



Charles Lasnier, à droite, le nouveau leader des Jeunes libéraux en remplacement de Mario Dumont, a été présenté hier aux partisans du OUI par le ministre Marc-Yvan Côté.

Un vote tenu sans document, un crime de lèse-démocratie d'après Lucien Bouchard

PABOS (PC) — L'absence de textes juridiques avant le référendum du 26 octobre constitue « un crime de lèse-démocratie et un club définitif dans le cercueil du OUI », estime le vice-président du Comité du NON, Lucien Bouchard.

Lors d'une rencontre avec une centaine de partisans dans un club d'anciens de Gaspésie, M. Bouchard a soutenu que non seulement les Québécois, mais aussi les Canadiens vont rejeter l'accord « s'il n'y a pas de contrat à lire avant la signature ».

Le chef du Bloc québécois a rappelé que divers indices permettent jusqu'à maintenant de croire que les textes juridiques ne seront pas rédigés avant la date du référendum. Il a notamment signalé que la ministre fé-

dérale de la Justice, Kim Campbell, avait fait cette confidence il y a deux jours.

« S'ils ne sont pas capables de produire un texte légal de l'entente, c'est tout simplement parce qu'il n'y a pas d'entente. C'est un crime de lèse-démocratie », a dit le vice-président du NON.

C'est d'ailleurs à cause de cette absence de textes juridiques que le clan du OUI préfère orienter la campagne sur autre chose, croit M. Bouchard.

L'Alberta menace de retirer son OUI

(CP-LE SOLEIL) — L'Alberta va cesser d'appuyer le OUI si le texte officiel complet de l'Entente constitutionnelle de Charlottetown n'est pas livré avant la tenue du référendum, le 26 octobre, a déclaré le vice-premier ministre de la province Jim Horsman.

Se disant contrarié par les difficultés rencontrées dans la rédaction du texte officiel, M. Horsman s'en est pris à la ministre fédérale de la Justice, Mme Kim Campbell, qui avait dit plus tôt que cette rédaction finale n'était pas nécessaire pour aider les Canadiens à faire un choix.

« Il n'est pas question que nous ne puissions avoir entre les mains un texte officiel complet avant le 26 octobre et bien avant cette date. C'est le premier ministre Mulroney qui l'a promis », a insisté M. Horsman.

C'est le temps... LIQUIDATION DES 1992!

RABAIS TRÈS INTÉRESSANTS!

AVANT D'ACHETER... VENEZ COMPARER

MARLIN Geo
Chevrolet Oldsmobile inc.

c'est grandement accueillant!

2145, boul. Charest Ouest
Québec

688-1212

Service de nuit
Mécaniciens d'expérience en
devoir jusqu'à 3 h du matin

Guéhen Francoeur
Conseiller

Denis Fluet
Conseiller

Roch Grondin
Conseiller

Benoit Lizotte
Conseiller

Marcel Thiberge
Conseiller

Mario Moffet
Conseiller

Simon Nadeau
Conseiller

Mario Cloutier
Conseiller

Daniel Dumont
Conseiller

Denis Pampalon
Conseiller

Luc Pelletier
Conseiller

Réjean Gagné
Conseiller

André Martel
Conseiller

Gilles Desrochers
Conseiller



LE RÉFÉRENDUM

La CIBC reprend l'avis de la Royale

(D'après PC) — Le chef de la direction de la Banque canadienne impériale de commerce, deuxième banque canadienne en importance, a accordé hier son soutien à l'entente constitutionnelle provisoire en faisant une mise en garde contre les conséquences économiques de son rejet.

Al Flood, président et chef de la direction de la CIBC, a déclaré qu'une victoire du NON créerait un climat d'incertitude politique et rendrait les investisseurs nerveux.

Vendredi, Allan Taylor, président du conseil et chef de la direction de la Banque royale, avait soutenu que « rien ne contribuerait plus à la reprise économique qu'un vote pour le OUI ». Il dévoilait à cette occasion une étude de la Royale prédisant un avenir des plus noirs en cas de démembrement du pays.

« Le plus petit indice d'instabilité peut semer la confusion sur les marchés financiers », a déclaré

M. Flood à l'ouverture de l'assemblée annuelle de la Chambre de commerce du Canada, à Vancouver.

Entre-temps, à Montréal, le président de Souveraineté Québec, M. Jean Campeau, a commenté les sombres prévisions de la Banque royale en disant qu'elles sont « tristes, dans les circonstances, burlesques dans leur contenu et odieuses parce qu'inscrites dans une campagne de peur ».

En citant les prédictions de la banque, jadis, sur le taux d'escompte et le dollar canadien, il assure qu'elle s'était trompée sur l'après-Meech, annonçant des diminutions lorsqu'il y a eu hausse, et vice-versa.



Le chef Robert Libman du Parti égalité (debout) est en compagnie du nouveau président du parti Howard Greenfield, élu hier.

Le OUI de Libman devient le NON du Parti égalité

MONTRÉAL (PC) — L'aile radicale du Parti égalité a remporté hier une autre victoire et infligé une nouvelle défaite au chef du parti, Robert Libman : même si le chef a demandé avec insistance à ses militants d'appuyer la campagne du OUI, ils ont rejeté à plus de 60 % l'Accord de Charlottetown, principalement parce qu'ils craignent la clause de la société distincte.

M. Libman a pourtant fait des pieds et des mains pour convaincre la centaine de délégués, en grande partie des personnes âgées.

« Si le NON gagne ce référendum, je ne veux pas voir ce sourire satisfait sur le visage de Jacques Parizeau, le soir du référendum, le poing dans les airs, disant : Les Québécois ont fait leur choix », a lancé le chef sur un ton dramatique, en ouvrant le débat.

raineté et en a appelé au sens de la fierté et des principes de l'auditoire.

Finalement, 60 délégués se sont prononcés contre l'entente de Charlottetown, 37 pour et une personne s'est abstenue. Il a été convenu que le PE ne s'allierait qu'avec des groupes fédéralistes pour le NON. Le parti devra obtenir son financement du comité québécois du NON, dirigé par M. Parizeau, comme le prévoit la loi, mais sans recevoir d'ordres de sa part.

Plutôt que de voir dans ce vote un désaveu significatif, M. Libman l'a interprété comme un manque de confiance dans les leaders qui ont conclu l'entente — MM. Bourassa et Mulroney. Il n'est pas question pour lui de démissionner.

« Jacques Parizeau se lèvera et dira : nous étions à la croisée des chemins depuis longtemps, maintenant nous savons quelle voie prendre, et c'est celle de la souveraineté. »

Le chef a brandi une pétition de 359 partisans qui appuient le OUI et un sondage selon lequel les membres du PE appuient l'entente à plus de 90 %.

Mais M. Keith Henderson, un professeur de cégep qui dirige l'aile des « purs et durs », lui a répondu que le référendum du 26 octobre ne porte pas sur la souve-

Le Mouvement des étudiants choisit le NON

MONTRÉAL — Comme prévu, le Mouvement des étudiantes et des étudiants du Québec (MEEQ) a pris position contre l'Accord de Charlottetown et rejoindra les rangs du NON.

par DIDIER FESSOU du bureau du SOLEIL.

Hier matin, au nom des 125 000 membres du MEEQ, il a suffi de 20 minutes à une quarantaine d'étudiants pour trancher la question et soutenir que des milliers d'étudiants à travers la province de Québec allaient travailler activement dans le camp du NON.

La proposition originale qui était sur la table se lisait ainsi : « Que le MEEQ se prononce en faveur de la souveraineté ».

Mais un étudiant des sciences de la gestion de l'UQAM, Jean-François L'Heureux, a proposé que cette résolution soit remise à une date ultérieure et que le MEEQ se prononce plutôt sur l'Accord de Charlottetown. Après un court débat de pure forme, la proposition de L'Heureux était adoptée à l'unanimité. Proposition ainsi énoncée : « Le MEEQ prend position contre l'entente du 28 août parce qu'elle ne respecte pas ses revendications, notamment en ce qui a trait aux questions touchant le secteur de l'éducation. »

Huit minutes et quatre interventions plus tard, l'assemblée adoptait une autre proposition encore pilotée par Jean-François L'Heureux et selon laquelle le

légal et universitaire, le MEEQ affirme encore être « la plus importante association étudiante nationale de l'histoire du Qué-

bec ». Elle est coprésidée par Frédéric Lapointe, du milieu collégial, et Serge Charlebois, du milieu universitaire.

En Bref

■ OUI des Femmes canadiennes-françaises

OTTAWA (LE SOLEIL) — Estimant que l'Entente de Charlottetown constitue un progrès majeur pour la francophonie hors Québec, la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises opte pour le OUI. « Si, une fois pour toutes, la question de la reconnaissance des communautés francophones de l'extérieur du Québec pourrait être une chose reconnue et acceptée, alors, comme femmes, nous aurions une lutte de moins à mener, et nous pourrions vaquer à des luttes qui nous sont encore plus chères », expliquait hier en conférence de presse la présidente de la Fédération, Ghislaine Foulem. La décision d'appuyer le OUI ne s'est pas faite dans l'unanimité, a-t-elle reconnu, certaines parmi les 15 membres du conseil d'administration se montrant très sensibles aux sévères critiques du Comité sur le statut de la femme qui a opté pour le NON.

■ La campagne est lancée

MONTRÉAL (PC) — La période référendaire s'est officiellement ouverte, hier, avec l'adoption par le gouvernement du Québec d'un décret donnant au Directeur général des élections le mandat de tenir un référendum sur le consensus sur la constitution, dit « de Charlottetown » ou « du 28 août ». Les militants des deux camps, regroupés au sein de comités parapluie, disposent maintenant de 29 jours pour convaincre les Québécois de voter pour leur option. La publicité référendaire, jusqu'ici interdite, fait son apparition aujourd'hui à la télévision, à la radio, dans les journaux et sur les panneaux publicitaires.

■ Les postiers québécois pour le NON

MONTRÉAL (PC) — Les membres québécois du Syndicat des postiers du Canada (SPC) militeront activement au sein du Comité québécois du NON lors de la campagne référendaire, même si son syndicat « père », le Congrès du travail du Canada, avait annoncé qu'il militerait dans le camp du OUI. Au Québec, le SPC est affilié à la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ), qui a déjà annoncé ses couleurs souverainistes.

CANCER DE LA PROSTATE ET DU SEIN: visons le dépistage et un traitement précoce

1^{er} DÉJEUNER-CAUSERIE DE LA FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER

PRESIDENT D'HONNEUR

Yvan Caron
 Président
 Fédération des caisses populaires Desjardins de Québec
 et
 Premier vice-président du Conseil de la Confédération des Caisse populaires et d'économie Desjardins du Québec

CONFÉRENCIER

Fernand Labrie, m.d.
 Directeur scientifique
 Centre de recherche du C.H.U.L. et Président du Fonds de la recherche en santé du Québec

Vendredi 2 octobre 1992, à midi
 Château Frontenac
 Billet: 50\$
 Pour réservation: (418) 681-9989/1-800-363-0063

LE SOLEIL
 Une collaboration

LE NOUVEAU
CHOIX
98,1 FM

la station
POP ROCK
DE QUÉBEC

MILLION en direct

Grand tirage du 27 septembre 1992

RÉSULTATS Ioto-Québec

1 gros lot de 1 000 000 \$ (numéro décomposable)

NUMÉRO	LOTS
1455867	1 000 000 \$
455867	50 000 \$
55867	5 000 \$
5867	250 \$
867	25 \$
67	10 \$

1 lot de 250 000 \$ (numéro décomposable)

NUMÉRO	LOTS
1651973	250 000 \$
651973	50 000 \$
51973	5 000 \$
1973	250 \$
973	25 \$
73	10 \$

1 Maison + 100 000 \$* (numéro non-décomposable)

1076329 *Ce lot est échangeable contre un lot de 300 000 \$

3 Cadillac Séville* (numéros non-décomposables)

1158206	2235112	2264045
---------	---------	---------

*Chaque voiture est échangeable contre un lot de 45 000 \$

5 Pontiac Trans Sport* (numéros non-décomposables)

1276557	2263593	2435797
2548486	2600154	

*Chaque voiture est échangeable contre un lot de 20 000 \$

5 Croisières* (numéros non-décomposables)

1039818	1352817	2046190
2499772	2793652	

*Chaque croisière est échangeable contre un lot de 10 000 \$

100 lots de 1 000 \$ (numéros non-décomposables)

1002820	1242020	1534089	1865119	2130776	2430487	2668082
1081137	1272695	1616877	1902864	2149925	2442431	2694345
1089181	1275521	1632923	1925592	2181012	2478143	2696619
1115165	1276015	1643241	1932200	2188556	2503340	2726156
1123780	1327692	1661770	1949071	2213344	2509297	2739237
1127387	1362756	1674768	1949714	2231437	2541593	2778908
1132370	1390217	1680344	1952422	2236337	2542514	2785336
1150529	1401391	1686401	1957895	2238503	2554651	2792473
1151513	1418548	1729699	1975784	2322202	2605530	2840164
1153003	1420030	1744497	2022576	2336536	2608628	2851552
1173103	1421949	1802634	2055063	2359993	2637142	2947122
1174391	1469765	1806608	2072149	2367822	2648602	2951220
1187521	1495494	1837147	2083043	2419942	2654089	2960316
1224324	1496910	1845248	2093230	2429762	2655153	2969818
1232840	1524714					

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

FAITS DIVERS



La voiture de Pascal Fortier n'était plus qu'un amas de ferraille après être entrée en collision avec un camion-citerne.

2 accidents mortels en moins de quatre heures

QUÉBEC — En moins de quatre heures hier matin, deux personnes ont perdu la vie sur les routes de la région de Québec.

par ISABELLE JINCHEREAU
LE SOLEIL

La plus récente tragédie a coûté la vie à un Beaufortois de 21 ans, **Pascal Fortier**, conducteur d'une Mercury Topaze qui a violemment percuté l'avant d'un camion-citerne de la firme Lévy Transport vers 7 h45, sur le boulevard Sainte-Anne à Château-Richer.

Tout indique que le propriétaire de l'auto filant vers l'est se serait endormi au volant et aurait brusquement quitté la voie pour venir heurter le mastodonte qui roulait en sens inverse. Le choc fut tel que le poids lourd s'est arrêté 500 pieds plus loin, près du 7910, boulevard Sainte-Anne, avec le véhicule sous lui.

Heureusement, la citerne d'asphalte du camion était vide mais les spécialistes de Sani-Mobile sont intervenus pour récupérer l'huile et l'essence répandus sur la chaussée.

Le chauffeur du camion s'en est tiré avec des blessures légères. L'artère a dû être fermée durant trois quarts d'heure.

En sens inverse

Puis, vers 4 h15 à Québec, **Alphonse Bédard**, 52 ans, de Limo-

lou, est mort sur le coup lorsque son véhicule circulant en sens inverse sur le boulevard Laurentien nord a heurté le pilier d'un lampadaire.

La passagère de l'auto a été gravement blessée. Pour une raison encore inconnue, la victime circulait à contresens depuis la rue Dorchester. L'accident s'est produit à la hauteur du poste de police de Québec.

Ces deux tragédies ont porté à au moins trois personnes le nombre de gens qui ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec au cours du week-end, selon un relevé effectué par la Presse canadienne. Samedi matin, **Eric Corbin**, un jeune homme de 18 ans de Saint-Narcisse, près de Rimouski, est mort après avoir perdu le contrôle de la camionnette qu'il conduisait. Celle-ci a heurté un terre-plein et terminé sa course dans un talus avant de prendre feu, dans le rang 3 et 4 de Mont-Lebel.



Le Soleil, Jean Vallières

Le chauffeur du mastodonte a eu plus de peur que de mal.

VERRES DE CONTACT

«Un art dans l'ajustement pour la santé visuelle»

- Lentilles souples pour personnes ayant de l'astigmatisme
- Lentilles double foyer
- Lentilles garanties contre la détérioration rapide
- Nouveau concept de port annuel
- Approche «holistique santé»



NORMAND BARABÉ

Opticien propriétaire, comptant plus de 10 ans d'expérience en ajustement de verres de contact, vous invite à venir faire un essai

Opi Boutin UN ESSAI GRATUIT
1038, av. Cartier
525-7286

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:
43535301
Sinon, composez sans frais, le 1-800-563-8688

Plus de **3 500** points offerts cette semaine dans **LESOLEIL**

CLUB Multi-points

Tout un party!

OWEN SOUND, Ontario (PC)

— Ses parents partis en dehors de la ville, Andrew Cunningham pensait profiter de l'occasion pour faire un petit party.

Parmi les invités se trouvaient 400 adolescents en état d'ébriété, des voisins en colère et la presque totalité des forces policières de la ville.

L'agent Brad Forslund a affirmé que les quatre policiers municipaux, un agent auxiliaire, l'unité canine de la ville et quatre policiers provinciaux ont été forcés d'intervenir, la fête ayant pris des proportions imprévues. « Nous étions en nombre largement insuffisant et nous ne voulions pas que ça dégénère », a ajouté M. Forslund.

Les voisins ont indiqué que les adolescents ont proféré des obscénités à l'endroit des policiers en circulant, bouteille de bière ou d'alcool à la main. Le jeune Cunningham, âgé de 18 ans, a déclaré qu'il avait voulu célébrer de la sorte la victoire de l'équipe de football du Collège de Falcons.

Le jeune homme, qui s'est par la suite excusé auprès de ses voisins, a affirmé que ses parents étaient à l'extérieur de la ville pour la fin de semaine et qu'il ignorait quelle serait sa punition à leur retour.

LES LETTRES DE CHOI

Écoutez CHOI-98.1 FM de 7h à 8h, de midi à 13h et de 16h à 17h. Si cette lettre est mentionnée, vous aurez 98 secondes pour appeler aux studios et donner le numéro de cette page.

SOLDE DE PERRUQUES

Économisez 25 \$



SUR UNE SÉLECTION DE PERRUQUES

MAINTENANT **115\$ à 150\$**

Prix courant la Baie: 140\$ à 175\$

Offrez-vous une nouvelle apparence. Laissez nos conseillères spécialement formées vous aider à choisir une nouvelle perruque First Lady parmi une sélection de 9 modèles longs ou courts EN SOLDE!

Cette offre est en vigueur du 28 septembre au 17 octobre 1992.

Elle ne peut être combinée avec d'autres offres ou rabais.

la Baie

LA CAPITALE 627-5922 PLACE LAURIER 627-5959

En Bref

■ Vandalisme sur le chantier

SAINT-NICOLAS — Des malfaiteurs ont fait plusieurs milliers de dollars de dommages, peu après minuit hier, sur le chantier de construction situé sur le boulevard Du Pont, à Saint-Nicolas. Ils ont saccagé la machinerie, démolé la roulotte et détruit des conduites de canalisation. La Sûreté du Québec a mis la main au collet de deux individus dans la vingtaine qui seront accusés de méfait.

■ Pris en chasse, ils tirent

SAINT-JULIEN — Les policiers de la Sûreté du Québec du poste de Weedon enquêtent sur une série de vols par effraction survenus, durant la nuit d'hier, dans la région de Saint-Julien. Trois personnes ont été arrêtées. Les policiers ont entrepris leur enquête après avoir reçu un appel d'un citoyen. Il leur a expliqué avoir surpris trois individus sur le terrain d'un voisin, au lac de l'Est. Les suspects ont pris la fuite à bord d'un véhicule auquel était rattachée une remorque. Le citoyen a alors pris les individus en chasse, mais a rebroussé chemin quand ces derniers ont fait feu en sa direction. Peu après, l'automobile des suspects a fait une embardée, ce qui a permis aux policiers d'arrêter deux individus. Le troisième s'est enfui dans les bois. Il devait être arrêté à Thetford, vers 10 h hier. Agés de 19, 20 et 31 ans, les individus doivent comparaître aujourd'hui au palais de justice de Thetford.

■ Girard coupable de meurtre

ALMA (PC) — C'est sans réaction que Benoît Girard, âgé de 25 ans et originaire de La Baie, a accueilli hier au palais de justice d'Alma le verdict des jurés qui l'ont reconnu coupable de meurtre au deuxième degré relativement à l'assassinat de Jean-Paul Lindsay et Jacqueline Fortin, de Sainte-Monique, le 2 janvier. En plus de deux accusations de meurtre, Girard a été reconnu coupable complot dans le but de commettre un vol qualifié, vol qualifié, déguisement et utilisation d'une arme à feu. Le juge Jean Bienvenue a fixé au 1er octobre les représentations sur sentence. Daniel Tremblay, principal artisan dans cette affaire de meurtre, a reconnu sa culpabilité le 25 mai à des accusations de meurtre au deuxième degré qui lui ont valu l'emprisonnement à perpétuité. Lew chauffeur Marc Simard devra notamment répondre à une accusation de complicité après le fait.

■ Jeunes pyromanes

CHARLESBOURG — Le cas de deux garçons de 11 ans a été soumis à la DPJ, hier, relativement à un incendie criminel allumé à l'école Chabot, rue Lozère, à Charlesbourg. Les policiers se sont rendus à cet endroit, vers 17 h hier, après avoir été avisés par le concierge de l'école. Ils n'ont mis que quelques minutes à éteindre le feu. Les dommages sont évalués à 2000 \$. Lors de leur enquête, les policiers ont découvert les deux garmements de 11 ans qui se cachaient dans l'école; ils ont avoué être les auteurs de ce délit. Ils auraient pénétré par effraction par une fenêtre du bâtiment et auraient mis le feu à l'aide d'allumettes et de papier. Aucune accusation criminelle ne peut être portée contre eux.

RÉSULTATS		Loto-Québec	
GAGNANTS	LOTS	GAGNANTS	LOTS
6/6	3	6/6	0
5/6+	17	5/6+	0
5/6	805	5/6	25
4/6	49 051	4/6	1 159
3/6	924 647	3/6	21 412
Tirage du 92-09-26		Tirage du 92-09-26	
16 17 20 21 29 35		1 20 21 31 32 37	
Numéro complémentaire: 41		MISE-TÔT 23 28 31 42	
Ventes totales: 55 223 729,00 \$		GAGNANTS LOT	
Prochain gros lot (approx.): 2 700 000,00 \$		76 657,90 \$	
Prochain tirage: 92-09-30		Tirage du 92-09-26	
		NUMÉROS LOTS	
		928987 100 000 \$	
		28987 1 000 \$	
		8987 250 \$	
		987 50 \$	
		87 10 \$	
		7 2 \$	

TV A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Luxe et budget maintenant réconciliés

le square **St-David II** CONDOMINIUM

SQUARE ST-DAVID PHASE 2 MAINTENANT DISPONIBLE

CONDOMINIUMS **À PARTIR DE 33 500\$** 306\$ par mois incluant hypothèque, capital, intérêts, frais communs, taxe foncière

2 1/2 • 3 1/2 • 4 1/2

incluant: interphone, bain tourbillon, sorties aspirateur central aussi: club santé, piscine et spa

FRAIS DE NOTAIRE GRATUITS

5 MINUTES DU CENTRE-VILLE

LIVRAISON JUILLET 93

Une visite s'impose
Bureau de vente: lun. au ven. 13h à 21h, sam. et dim. 13h à 17h
3465, rue Clémenceau
BEAUPORT, par l'autoroute de la Capitale, sortie Saint-David, intersection Clémenceau - Saint-David (derrière Carrefour Beauport)
667-5012



Trish Carpenter n'était pas une fugeuse, selon sa mère.

Victime, à 14 ans, de son «attraction fatale»

TORONTO (d'après PC) — Une adolescente de 14 ans qui a perdu conscience, puis est décédée sur un chantier de construction du centre-ville, avait une « attraction fatale » pour le mode de vie d'un groupe de buveurs et de drogués de la rue, a déclaré sa mère.

Trish Carpenter n'était pas une fugeuse, a précisé Joyce Carpenter à sa maison du nord-ouest de Toronto. « Elle vivait ici, elle avait un foyer, une famille et des amis qui l'aimaient. »

Le corps de la jeune fille a été découvert dans un trou vendredi dernier par un ouvrier sur un

chantier de la rue Yonge, la « main » de Toronto.

Un autopsie a démontré que Trish s'est étouffée avec ses vomissements après avoir perdu conscience. « Je n'aimais pas qu'elle se tienne sur Yonge, et j'ai essayé de lui en parler », a indiqué sa mère. « Mais je ne pouvais pas l'en empêcher, je pouvais tout

simplement lui dire d'être prudente. »

« Elle n'a probablement jamais dit à ses compagnons de rue qu'elle avait un foyer, elle a plutôt laissé entendre qu'elle était une jeune fille de la rue pour y être plus facilement acceptée. »

L'adolescente a abandonné sa 9e année après être devenue enceinte. Il y a deux mois, elle a accouché de son fils (Dakota) dont elle voulait s'occuper.

« Elle avait fait une erreur, mais elle ne laissait pas cette faute

ruiner sa vie », insiste Joyce Carpenter.

Elle a ajouté que sa fille suivait des cours dans une résidence pour mères célibataires pour apprendre à s'occuper de son fils et d'elle-même.

Trish était indépendante et elle voulait faire les choses à sa manière.

Denise Kechevo, 27 ans, une amie intime qui considérait Trish comme une petite soeur adoptive, a déclaré qu'il n'y avait aucune raison pour que l'adolescente se tienne avec les jeunes de la rue.

« Elle voulait tout simplement vieillir », dit-elle. « Elle avait du caractère et elle voulait s'amuser. Cela peut devenir compliqué quand on est si jeune. »

Mme Carpenter a précisé que sa fille avait commencé à fréquenter la rue Yonge il y a trois ans. C'est là qu'elle a rencontré Robert, 20 ans, le père de son fils.

« Ils étaient en amour...vous ne pouviez pas les séparer. » Robert, qui avait quitté son foyer de Milton, il y a déjà plusieurs années, pour la vie de bohème de Toronto, avait présenté Trish à ses amis. Elle sera enterrée dans le cimetière de la réserve Alderville, près de Peterborough, a précisé sa mère.

Dès demain
et jusqu'à samedi seulement!
Profitez de notre
braderie
« de la tête aux pieds »!

50 % DE
RABAIS

Sur le prix étiqueté initial*
de toute la marchandise
printemps-été en liquidation!

- MODE POUR FEMME • MODE POUR HOMME
- MODE POUR ENFANT • ACCESSOIRES MODE
- CHAUSSURES • TENUES DE SPORT

C'est votre dernière chance! Ne ratez pas l'occasion d'économiser à l'achat de tenues mode printemps-été pour toute la famille!

* Des démarques ont pu être apportées à certains articles.

Tenues mode, accessoires, chaussures et tenues de sport pour homme, femme et enfant, rayons 012, 100, 200, 300, 400 et 600.
Exceptions : accessoires Liz Claiborne, Hugo Boss, Mani, Chaussures Browns, Pappagallo et Scholl's.

ON PEUT PAS DEMANDER MIEUX!

LA BAIE

Compagnie de la Baie d'Hudson



68 policiers morts en devoir en quinze ans

OTTAWA (PC) — Mme Penni Rossiter a lancé un baiser au ciel en guise d'adieu à son mari Scott Rossiter, un policier de Ingersoll en Ontario, tué en service il y a à peine un an.

Mme Rossiter participait à une cérémonie du souvenir qui réunissait, hier, sur la Colline parlementaire, plusieurs centaines de policiers et gardiens de prison ainsi que leurs familles.

Depuis la première cérémonie du genre en septembre 1978, 68 agents de la paix ont trouvé la mort pendant leur service.

Plusieurs chorales de policiers du Québec et de l'Ontario étaient présentes à cette cérémonie durant laquelle des représentants du clergé ont prononcé des homélies en hommage aux disparus.

Deux salves d'artillerie ont également été tirées.

La cérémonie de dimanche a commencé par la présentation de la casquette de l'uniforme de cérémonie du policier Robert Vanderwiel, 36 ans, abattu la semaine dernière après avoir effectué l'arrestation d'un motard.

« Ceux à qui nous rendons hommage étaient des soldats qui combattaient le mal et luttèrent pour préserver la dignité humaine et le bien-être collectif. La peine et la solitude ressenties par les familles et les amis de ces policiers ne sont pas diminuées par le fait que nous ayons conscience des risques encourus dans ce métier », a affirmé le révérend David Black, aumônier de la police de l'Ontario.

Le solliciteur général du Canada, Doug Lewis, a déclaré qu'il saisisait l'ampleur des défis auxquels sont confrontés les policiers à notre époque.

« Je sais que parfois les policiers font face à des commentaires injustes. Mais parfois, des appels au changement, sincères et intelligents, sont lancés afin que les policiers et les officiers correctionnels s'adaptent aux changements de la société et des temps. »

« Tous ces changements rendent le travail de la police plus difficile et, parfois, laissent les gens sur l'impression de ne plus savoir qui sont vraiment les méchants », a déploré M. Lewis.

« Mais je ferai tout afin que les policiers aient les moyens nécessaires pour protéger la société, et se protéger eux-mêmes », a-t-il conclu.

M. Lewis n'a pas spécifié les mesures qu'il prendrait pour renforcer la sécurité des policiers.

Loi antiscabs: Rae blâme les éditeurs

TORONTO (PC) — Le premier ministre de l'Ontario, Bob Rae, a blâmé les éditeurs de journaux de sa province qui s'opposent à la réforme du code du travail. M. Rae affirme que les éditeurs devraient avoir honte de faire une campagne négative à l'endroit du projet de loi 40, qui interdirait l'utilisation de briseurs de grève et faciliterait l'adhésion des travailleurs aux syndicats. Prenant la parole devant des membres du NPD, à l'Université de Toronto, le premier ministre ontarien a déclaré que cette campagne était axée sur la peur et sur des informations erronées. Certaines des publicités que dénonce Bob Rae montrent des écoles et des commerces sur lesquels ont été placardés des écriteaux « Fermé » ou « Faillite ». Deux de ces publicités avancent que de 300 000 emplois seraient en jeu.



Le Soleil, Jean Vallières

Ce jeune visiteur avait l'air particulièrement impressionné par les lourdes portes de métal des cellules de « l'ancienne prison Gomin ».

Plus de 5000 visites à la Maison Gomin

SAINTE-FOY — Plus de 5000 personnes ont envahi hier les locaux de la Maison Gomin, dans le cadre de la journée « porte ouverte », une primeur organisée par la Société immobilière du Québec, en attendant la vente de l'édifice datant de 1931 et jugé désuet.

par ISABELLE JINCHEREAU
LE SOLEIL

Les 5500 visiteurs enregistrés ont pu, entre 10 h et 16 h, scruter les quatre étages de l'établissement, examinant soigneusement le parloir sécuritaire, le secteur détention et ses 31 cellules vétustes, jaugeant la salle de fouille, le poste de contrôle, s'interrogeant sur l'utilité de l'atelier polyvalent des détenus, examinant l'étanchéité des portes et des murs. Il y a un mois, les 36 détenues de la prison ont été transférées en permanence dans la nouvelle aile féminine du Centre de détention de Québec.

« La bâtisse n'est pas encore vendue. Toutefois, depuis un mois, des promoteurs et des

congrégations religieuses sont venus visiter l'ancienne prison. La priorité va aux organismes publics. Il n'y a aucune offre ou projet sur la table. Il faut être patient », a expliqué hier Pierre-Louis Dufresne, porte-parole de la SIQ. Hier, plusieurs personnes ont suggéré à leurs hôtes de transformer ce château de style féodal breton du XIVe siècle en Auberge de Jeunesse, en refuge pour sidatiques, en casino, en couvent ou simplement en musée.

Détenteur d'un baccalauréat en génie de bâtiment, Claude Brisebois soutient que cela coûterait trop cher rénover ce monument architectural de béton armé évalué, terrain compris, à 3,7 millions \$, à l'épreuve du feu mais non de la vieillesse. « C'est vé-

table, pour le personnel comme pour les pensionnaires. Les escaliers et les corridors sont trop étroits. Ça donnerait quoi élargir le passage si on rapetisse les pièces. Et regardez l'épaisseur de ces murs de béton ! Les améliorations coûteraient une petite fortune », estime-t-il.

Yvette et Bertrand Montminy sont venus spécialement de Montmagny pour faire le tour de la

maison. Ils déplorent l'absence de meubles dans les pièces inanimées. « Je suis un habitué de ces lieux. Je cours les procès à la prison de Montmagny », précise l'homme. La famille Painchaud de Sainte-Foy a pour sa part trouvé les murs sales, les cellules petites, les pièces mal éclairées mais la construction, somme toute impressionnante.

Pétition pour que tous les fonctionnaires participent au choix de l'exécutif du SFPQ

QUÉBEC — Au nom d'un groupe de fonctionnaires, Jean-Claude Côté et Michel Houde mènent présentement une campagne de sensibilisation auprès de l'ensemble des membres du Syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec (SFPQ) pour introduire le vote au suffrage universel lors de l'élection des officiers (membres de l'exécutif et présidence générale) de leur syndicat. Cette démarche n'est pas sans susciter des réactions négatives auprès de certains syndicalistes.

par GILBERT LEDUC
LE SOLEIL

Michel Houde a laissé entendre au SOLEIL que « certains présidents de section syndicale » faisaient présentement la vie dure à l'opération menée depuis quelques jours et qui vise à recruter 5000 signatures de fonctionnaires intéressés à ce qu'une étude soit réalisée en vue d'établir la faisabilité et les coûts du scrutin au suffrage universel.

« Ces personnes, qui sont réfractaires à notre idée, s'opposent au fait que nous avons distribué les pétitions sans leur autorisation », explique M. Houde. La vice-présidente du SFPQ, Mme Joanne Barabé, confirme que certains présidents de section « apprécient mal » la façon de faire de MM. Côté et Houde.

45 000 membres

L'objectif visé par ces deux travailleurs de l'État est d'accroître la participation des 45 000 fonctionnaires à la vie syndicale. « Nous ne croyons pas que le suffrage universel soit la solution à tous les problèmes de démobilité syndicale, mais il constitue une amorce essentielle de solution », affirment-ils en soulignant qu'il est aussi primordial pour l'heure de mettre un terme à la guerre des clans au sein de l'exécutif du SFPQ. MM. Côté et Houde citent en exemple le Syndicat des professionnels du gouvernement du Québec qui utilise le scrutin au suffrage universel pour l'élection de ses officiers.

Mode électoral

Selon Mme Barabé, il n'y a pas eu de débat au sein des autorités du SFPQ au sujet de ce mode électoral. Elle signale que le principal argument jouant en défaveur du projet est le coût de l'opération. « À mon avis, l'idée n'est pas bête. Il faut toutefois réfléchir sur les avantages et les désavantages du suffrage universel », estime Mme Barabé qui est identifiée à l'aile réformatrice du syndicat et candidate éventuelle à la succession du président, M. Jean-Louis Harguindeguy. LE SOLEIL n'a pu joindre ce dernier.

Les professionnels

Au Syndicat des professionnels du gouvernement du Québec, on signale qu'il y a maintenant des

lunes que le suffrage universel fait partie des moeurs électorales. Selon un porte-parole de l'exécutif,

M. Jean-Guy Côté, les coûts d'un tel scrutin s'élèvent entre 60 000 \$ et 75 000 \$. Le taux de participa-

tion des 13 000 membres varie de 30 à 55 % selon les régions du Québec.

ÇA CONTINUE... À NEUVILLE !

En raison de leur grand succès lors de la vente d'ouverture, les fabricants Winnebago, Itasca, Sun-Line, Starcraft, Cobra et Dauphine

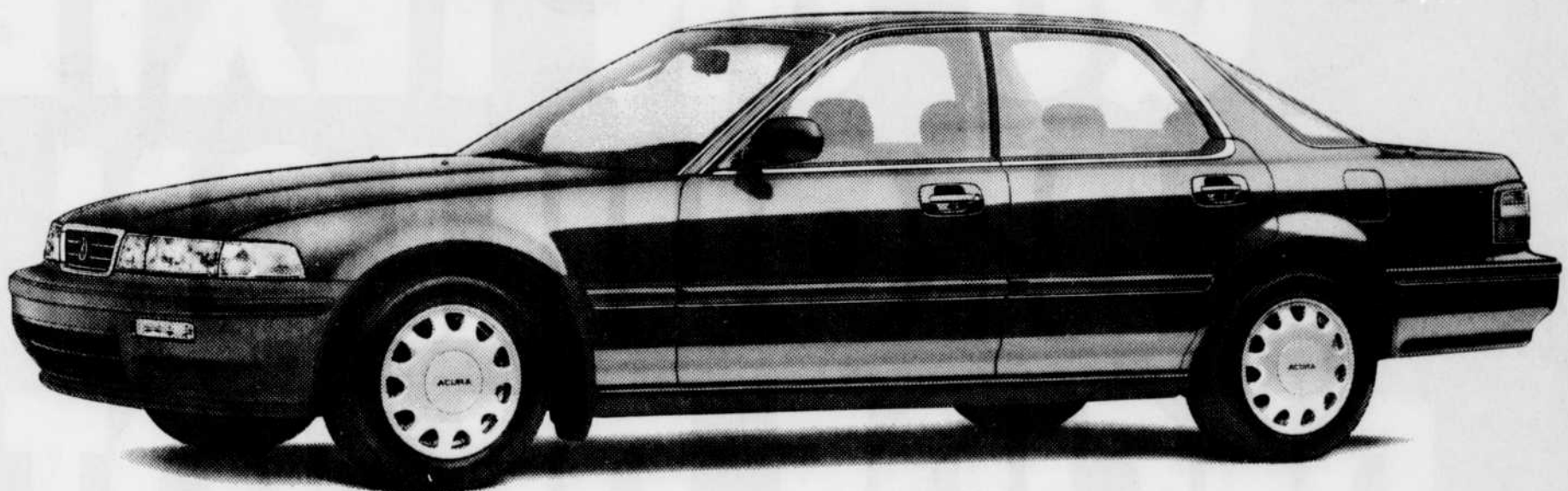
Itasca
STARCRAFT
COBRA
CHAMPION MOTOR COACH INC.
WINNEBAGO

ont décidé de prolonger
JUSQU'AU 3 OCTOBRE
LEURS RABAIS SPÉCIAUX
SUR LES
MODELES 1993

VENTE — SERVICE — RÉPARATION — LOCATION

Sortie 281, Autoroute 40
Neuville
À 15 minutes de Québec
876-3360
Sans frais :
1-800-463-8867

CETTE VOITURE DE PERFORMANCE, VOUS NE LA PAIEREZ PAS DEUX FOIS.



Quand les ingénieurs d'Acura ont créé la Vigor 1993, ils n'ont pas lésiné pour faire de cette voiture de performance, dotée d'un moteur 5 cylindres de 176 chevaux, l'une des meilleures de sa catégorie. Ⓞ À l'intérieur, vous verrez également qu'ils n'ont pas lésiné sur la dépense. L'équipement de série comprend un coussin gonflable pour le conducteur, des freins antiblocage et de somptueuses garnitures intérieures de bois. Ⓞ Plus, une caracté-

ristique que vous ne retrouverez sur aucune autre voiture : l'emblème Acura. Ce symbole de fiabilité vous assure qu'en cours de route, vous ne paierez pas votre Vigor deux fois. Ⓞ Pour de plus amples informations sur la Vigor et sur la garantie Acura de 5 ans / 100 000 km (selon la première éventualité), composez le 1 800 263-2828.

BERLINE VIGOR 1993



ACURA OPTIMA
4901, boul. des Galeries, Québec Tél.: 622-8180

ACURA DE LEVY
164, route Kennedy, Lévis Tél.: 835-1311

**METTEZ DU SOLEIL
DANS VOTRE QUOTIDIEN**

LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

Textile et vêtement

L'entente de libre-échange dénoncée par les comités américains

WASHINGTON (PC) — Les comités consultatifs chargés de conseiller l'administration américaine sur les conséquences de l'accord de libre-échange nord-américain dans les domaines du textile et du vêtement dénoncent cette entente.

Le Comité consultatif sur le commerce dans le textile affirme que l'accord ne protège pas suffisam-

ment l'industrie américaine du textile, alors que le Comité consultatif sur le commerce du gros et du détail soutient au contraire

qu'il est trop protectionniste, et qu'il limite les sources d'approvisionnement des commerçants américains.

Près d'une quarantaine de comités consultatifs, représentant pratiquement tous les secteurs de l'économie américaine, étaient chargés de commenter l'accord de

libre-échange intervenu en août dernier entre le Canada, les États-Unis et le Mexique.

Les négociateurs de l'accord se sont entendus sur une règle d'origine particulièrement sévère : pour pouvoir bénéficier des réductions de tarifs prévus dans l'accord, un vêtement devra avoir

été confectionné dans l'un des trois pays, à partir de matériel tissé en Amérique du Nord, lui-même fait de fil d'origine nord-américaine.

Si, dans son rapport, le comité consultatif sur le textile est satisfait de la règle d'origine adoptée, le comité consultatif sur le com-

merce du gros et du détail la trouve beaucoup trop sévère : selon lui, elle protège outre mesure les grands manufacturiers américains de textile, et limite les sources d'approvisionnement des commerçants de gros et de détail.

Un troisième comité consultatif a une tout autre opinion. Dans son rapport, le Comité consultatif sur le commerce du coton affirme que la règle d'origine de l'entente nord-américaine devrait être resserrée davantage : la fibre, qui compose le fil, devrait elle-même être d'origine nord-américaine.

Les divers comités ne s'entendent pas plus au niveau des quotas. Le comité sur le textile affirme que les quotas attribués au Canada sont tellement élevés qu'ils vident la règle d'origine de toute sa signification. Le comité recommande à l'administration américaine de légiférer pour limiter ces quotas et empêcher le Canada ou le Mexique de les concentrer dans une seule catégorie de vêtement, ce qui causerait un grave préjudice à l'industrie américaine concernée.

Le comité sur le commerce du gros et du détail soutient au contraire que ces quotas ne sont pas assez élevés, et qu'ils n'offrent pas un potentiel de croissance assez important pour détourner les commerçants des importations asiatiques et élargir leurs sources d'approvisionnement.

LA NOUVELLE ENTENTE CONSTITUTIONNELLE

**RENSEIGNEZ-VOUS
1-800-561-1188**



Canada

**ACCEPTÉZ-VOUS
QU'UN TEXTE
BROUILLON
DÉCIDE DE VOTRE
AVENIR ?**

oui

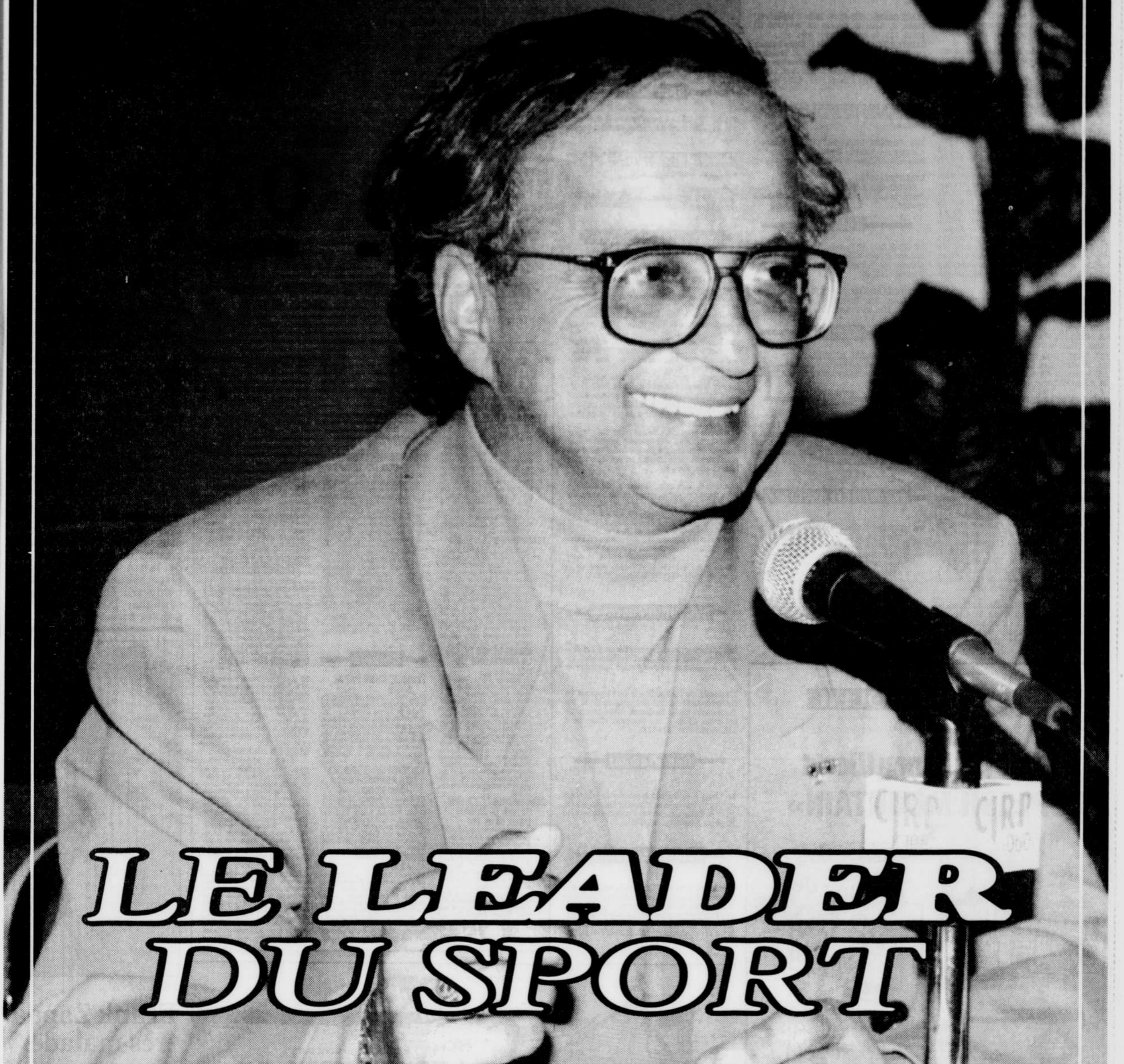


non



**À CE PRIX-LÀ C'EST
NON**

Marc Simoneau



LE LEADER DU SPORT

PARLONS SPORT

LUNDI AU VENDREDI

- 5h45 à 6h00
- 16h15 à 19h00
- 22h00 à minuit

MAINTENANT

LE DIMANCHE

- 9h00 à 11h00

CJRP 1060
RADIO AM

RÉSEAU RADIOMUTUEL

LA RADIO
DES



OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à:
LISE GIGUÈRE,
LE SOLEIL,
C.P. 1547, 390 St-Vallier Est,
Québec, G1K7J6.
Fax: 647-3374
Tél: 647-3489



Cinéma

★ La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rivière-Sud.
★ Les chiffres référés à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.
★ Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANARDIÈRE (661-8575). Impardonnable (3) v.f. de *Unforgiven*. 18h45. 13 ans. Le coyote (5) v.f. de *The Lawn Mower Man*. 21h15. 13 ans. Prix d'entrée: 1,49\$.

CINEPLEX CHAREST (529-9745). Le dernier des Mohicans (1) 13h30, 16h, 19h, 21h30. 13 ans. Basic Instinct (4) v.f. 13h, 16h10, 19h, 21h40. 18 ans. Lune de miel à Vegas (5) v.f. de *Honeymoon in Vegas*. 12h, 14h20, 16h30, 19h, 21h15. G. La mort vous va si bien (4) v.f. de *Death Becomes Her*. 13h45, 19h25. G. Sneakers (4) v.o. 15h55, 21h40. G. L'esprit de Cain (4) v.f. de *Raising Cain*. 12h45, 15h, 17h, 19h30, 21h50. 16 ans. Jeune femme cherche colocataire (4) v.f. de *Single White Female*. 13h15, 16h, 19h15, 21h40. 16 ans. Célibataire (4) v.f. de *Singles*. 13h30, 15h50, 19h05, 21h20. G. Prix d'entrée: 8 \$; 6 \$ pour les 14-20 ans; 4,25 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans; 5 \$ avant 18 h en semaine. ★ N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la semaine.

CLAP (650-CLAP). Analyse fatale (4) v.f. de *Final Analysis*. 12h15, 17h, 19h30. ★ Betty (-) 12h30, 17h, 21h30. La vieille qui marchait dans la mer (4) 13h30, 19h45. ★ Twin Peaks (-) v.f. 14h30, 19h. Tous les matins du monde (3) 14h45, 17h30. ★ Danzon (4) v.o. espagnole avec s.t.f. 15h30, 21h40. Retour à Howards End (3) v.f. *Howards End*. 21h45. Prix d'entrée: 5 \$; 4,25 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 3 \$ pour les 65+.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Salle 1: Singles (4) V.O.A. 19h15, 21h20. G. Salle 2: I.P.S. (1) 18h40, 21h15. G. Salle 3: Un coeur en hiver (3) 19h, 21h15. G. Salle 4: Le petit prince a dit (4) 19h10, 21h25. G. Salle 5: Indochine (4) 20h15. G. Salle 6: Rock'n Nonne (5) 19h20, 21h30. G. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

LIDO (837-0234). Salle 1: Le dernier des Mohicans (1) 13h, 18h45, 21h10. Salle 2: ★★ Fémur pour renouveau (4) 13h, 18h45. G. Jeune femme cherche colocataire (4) v.f. de *Single White Female*. 21h10. 16 ans. Salle 4: Lune de miel à Vegas (5) v.f. de *Honeymoon in Vegas*. 13h, 19h. G. Confessions perverses (5) v.f. de *Whisper in the Dark*. 21h10. 18 ans. Salle 5: Sang des innocents (1) 13h, 18h45, 21h10. Prix d'entrée: 5,50 \$; 5 \$ pour adolescents jusqu'à 17 ans; 3 \$ pour les 12 ans et moins (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (522-2828). Vidéos XXX. Spécial amateur # 4 (-) 11h50, 14h, 16h10, 18h30, 20h40. Yeux pervers (-) 12h40, 14h50, 19h20. Frankenstein 2000 (-) 8h40, 17h, 21h30. Commando Léopard (-) 10h05, 23h. 18 ans. Prix d'entrée: 7 \$.

PARIS (694-0891). Une leue dans la nuit (4) *Shining Through*. 18h45, 13 ans. Kafka (3) v.f. 19h, 13 ans. La reine blanche (5) 19h15. G. Alien # 3 (5) v.f. 21h, 13 ans. Thelma & Louise (4) 21h15, 18 ans. Les somnambules (6) v.f. de *Sleepwalkers*. 21h40. 16 ans. Prix d'entrée: 1,49\$.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: Molière (2) 18h45. G. Salle 2: Cyrano de Bergerac (2) 18h15, 21h. G. Prix d'entrée: 4 \$.

SAINT-FOY (656-0592). Salle 1: Blade Runner (3) 18h50, 21h15, 13 ans. Salle 2: Innocent Blood (1) 18h55, 21h15. Salle 3: Confessions perverses (5) v.f. de *Whisper in the Dark*. 19h05, 21h20. 18 ans. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

CINÉ-CLUB DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. 19h30: La liberté d'une statue. Salle 1A, Pavillon de Koninck.

LES GRANDS EXPLORATEURS présentent *L'Empire des Indes* de Emmanuel Braquet. 20h. Salle Albert-Rousseau, 2410, chemin Sainte-Foy.

VIDÉOTHÉÂTRES
- Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est. Rens.: (529-0924). 19h: *Le diable à quatre*.

LE CRU de Denis H. Favreau. Avec Christian Vaillancourt et Judy Miller. Lun. au mer. 20h. Au 2e plancher de l'Orstradamus, 29, Couillard. Prix d'entrée: 12\$; 8\$.

LA BONNE ÂME DE SÉ-TCHOUAN par la troupe Les Treize, 20h. Théâtre de poche, local 0322, pavillon Maurice-Pollack. Prix d'entrée: 5\$.

LE CLUB MUSICAL DE QUÉBEC, 20h. Invités: Youri Mazourek, baryton et Youri Mazourek Jr, pianiste. Salle Louis-Frédette du Grand Théâtre. Rens.: 529-1495.

DÉFILÉ DE MODE AU PROFIT DE LA FONDATION HÔPITAL LAVAL pour l'acquisition de lits à mécanisme électronique. 20h. Animation: Joanne Boivin (CITF). Centre d'achat Place Sainte-Foy. Prix d'entrée: 20\$.

La quinzaine Wallonie-Bruxelles propose une série d'activités dans la Place Sainte-Foy, jusqu'au 3 octobre. A voir: exposition Edgar P. Jacobs, le *Barzoum* du 9e art, exposition réunissant 195 pièces dont plusieurs originaux de ce *pepe* de la bande dessinée; quelque 90 affiches réalisées de 1970 à 1990 et signées par 17 créateurs ou groupes de créateurs dans l'exposition 20 ans d'affiches en Wallonie et à Bruxelles; produits de la gastronomie wallonne; animation musicale par Régis Chantelair et son orgue de Barbarie; théâtre de marionnettes Les petites gueules de bois dans *L'affaire de la Fondation* (sam 11h et 13h30).

Chantelair, organisme bénévole d'entraide à l'allaitement maternel, recherche des femmes désirant allaiter d'autres mères qui désirent allaiter leur enfant. Rens.: Lise Berubé au 843-4691.

L'Association canadienne pour la santé mentale (ACSM) recherche des bénévoles pour des fonctions d'animateurs, conférenciers et pour travailler à l'élaboration et l'organisation de la Semaine de la santé mentale du 3 au 9 mai. Rens.: 529-1379.

Les anciens et anciennes de l'école d'art dramatique Fred Ratté-Henri Veilleux sont invités à communiquer avec Roland Labrecque au 524-2279.

L'Amicale du collège Marie de l'Incarnation de Trois-Rivières, qui fête cette année le 60e anniversaire de sa fondation, invite toutes les anciennes élèves à une rencontre dimanche à 11h. Rens.: (819) 379-3223.

Le Choeur de Québec recherche des choristes avec expérience afin de compléter ses rangs. Alto, ténor ou basse sont invités à communiquer avec Monique Simard au 656-1461.

L'unité Sida du CHUL recherche des personnes séropositives au VIH et sidiennes pour participer à une étude clinique portant sur le traitement psychologique et pharmacologique de la dépression majeure. Rens.: Josée Savard, M.Ps. psychologue et responsable de l'étude au 656-4141, poste 8236.



Sylvie TREMBLAY

Spectacle

SYLVIE TREMBLAY dans *Caprices et classiques*. 20h. Salle de l'Institut canadien, 42, Saint-Stanislas.

LUNDISHOW DE L'INTER-FAC, 21h. Invité: The Respectables. Pavillon Maurice-Pollack, Université Laval. Entrée libre.

Bar/restaurant
- Duo de Philippe Galant. 22h15. Café-bar l'Empire, 57, rue Sainte-Anne. Entrée libre.

Bénévoles demandés

Au Centre d'Action bénévoles de Québec (681-3501), on cherche des bénévoles pour combler les postes suivants:

- L'audiothèque recherche des guides pour accompagner des personnes handicapées visuelles dans leurs tâches quotidiennes.

- Service d'entraide Basse-Ville pour reparer divers appareils électro-ménagers.

- La légion Royale Canadienne recherche un secrétaire bilingue connaissant l'ordinateur McIntosh, un soir/semaine ou une demi-journée/semaine.

- Association pour l'intégration sociale pour enseigner à un adolescent handicapé intellectuel.

- Les petits frères des Pauvres pour combler la solitude des personnes très âgées qui ont besoin de partager un peu de joie et de chaleur humaine.

- Centre de parainage civique recherche des pairs et marraines pour aider les personnes handicapées physiques ou intellectuelles ayant des problèmes de santé mentale ou des mésadaptés sociaux-affectifs.

Recrutement
- L'Association canadienne pour la santé mentale (ACSM) recherche des bénévoles pour des fonctions d'animateurs, conférenciers et pour travailler à l'élaboration et l'organisation de la Semaine de la santé mentale du 3 au 9 mai. Rens.: 529-1379.

Avis de recherche
- Les anciens et anciennes de l'école d'art dramatique Fred Ratté-Henri Veilleux sont invités à communiquer avec Roland Labrecque au 524-2279.

L'Amicale du collège Marie de l'Incarnation de Trois-Rivières, qui fête cette année le 60e anniversaire de sa fondation, invite toutes les anciennes élèves à une rencontre dimanche à 11h. Rens.: (819) 379-3223.

Le Choeur de Québec recherche des choristes avec expérience afin de compléter ses rangs. Alto, ténor ou basse sont invités à communiquer avec Monique Simard au 656-1461.

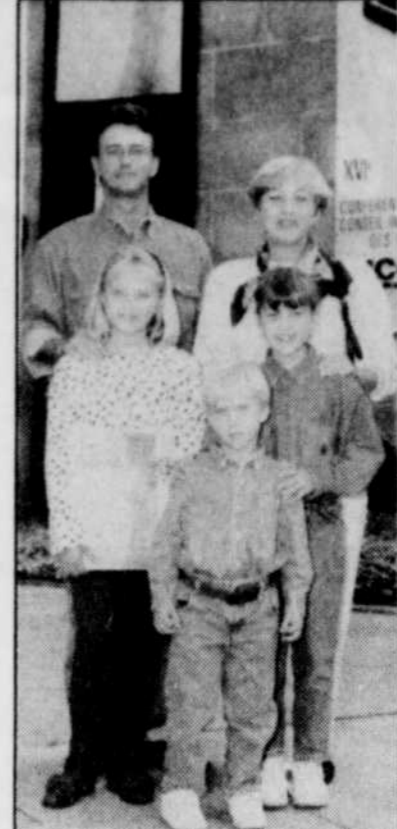
L'unité Sida du CHUL recherche des personnes séropositives au VIH et sidiennes pour participer à une étude clinique portant sur le traitement psychologique et pharmacologique de la dépression majeure. Rens.: Josée Savard, M.Ps. psychologue et responsable de l'étude au 656-4141, poste 8236.

UNE PLACE AU SOLEIL



L'Effet Lemieux

Le 100 000e visiteur de l'exposition *L'Effet Lemieux* qui se tient depuis le début de l'été au Musée du Québec est un Lemieux: Jean-Guy Lemieux de Saint-Augustin. A peu de choses près homonyme de l'original mais avec lequel il n'a aucun lien de parenté. L'évènement s'est produit il y a quelques jours et M. Lemieux, tout comme sa famille, se sont vu offrir le superbe livre d'art *Jean-Paul Lemieux*, un gaminet de l'exposition et un abonnement annuel à l'Association des Amis du Musée du Québec. Sur la petite photographie qui accompagne ce texte, à droite, on reconnaît M. Lemieux, son épouse Monique Delage et leurs deux enfants blonds, Andrée-Anne et Jean-Dominique. La petite fille aux cheveux foncés, devant Mme Delage, est une petite amie de la famille, Anne-Marie Nadeau. Rappelons que *L'Effet Lemieux* se poursuit jusqu'au 1er novembre.



ci. Jugez-en vous-même: A — Vendredi dernier, il avait invité la presse à un vin et

L'Effet Brouillard

Le relationniste Jean Brouillard a le pain sur la planche ces jours-

Faire parvenir vos communiqués à: PIERRE CHAMPAGNE
LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier Est, Québec, G1K7J6.
Tél: 647-3394 Fax: 647-3374

AUJOURD'HUI À LA TÉLÉ

Téléromans

17h00 (1) (2) (3) (4) (5) (6) (7) (8) (9) (10) (11) (12) (13) (14) (15) (16) (17) (18) (19) (20) (21) (22) (23) (24) (25) (26) (27) (28) (29) (30) (31) (32) (33) (34) (35) (36) (37) (38) (39) (40) (41) (42) (43) (44) (45) (46) (47) (48) (49) (50) (51) (52) (53) (54) (55) (56) (57) (58) (59) (60) (61) (62) (63) (64) (65) (66) (67) (68) (69) (70) (71) (72) (73) (74) (75) (76) (77) (78) (79) (80) (81) (82) (83) (84) (85) (86) (87) (88) (89) (90) (91) (92) (93) (94) (95) (96) (97) (98) (99) (100)

WATATATOW
Chloé (Paule Dussault-Bégin), qui se faisait une joie d'aller voir un spectacle avec une de ses amies, se retrouve tout à coup devant son père Jean-Pierre Leduc qui lui interdit de sortir à cause de ses piètres résultats scolaires. Tous les subterfuges seront bons pour déjouer le paternel mais il faudra malgré tout une bonne discussion pour clarifier la situation. (1h) (1h)

L'OR DU TEMPS
DEBUT. La destinée des membres de la riche famille De Bray se poursuit. — Jean-Philippe (Robert-Pierre Côté) interrompt pour faire libérer Marie (Marie Châtelet). Charles (Guy Godin) demande à Jim (Roger Léger) de continuer à surveiller Alexandre (Michel Lanvin). Georges (Marc Hébert) et Cathy (Genevieve Langlois) font changer d'idées à Sébastien (Sylvain Giguère). Frédérique (Macha Grenon) emmène chez Jacqueline (Monique Joy), Gilles Mangin (Jacques Lavallée) semble vouloir s'allier à Nathalie (Caroline Cloutier) pour assurer sa vengeance. Julie (Brigitte Morel) décide de poursuivre Richard (Louis De Gaspard) malgré la promesse de Jean-Philippe. (1h) (1h)

MARILYN
Malgré leur propre désastre, Didier (Robert Brouillette) et Marie-Michèle (Pascale Bussières) sont prêts à soutenir leur mère (Louise Laporte) durant les heures difficiles qu'elle traverse. Même Nicole (Yvonne Roy) et Marilyn (Louise Laporte), qui avaient plutôt tendance à protéger les intérêts d'Henri (Michel Dumont) acceptent cette fois de donner raison à Solange. (1h) (1h)

LA MONTAGNE DU HOLLANDAIS
Un échange d'idées entre Lathar (Paul Hébert) et le curé Binette (Marc Lévesque) se termine plutôt mal. François (Jean-Luc Montminy) invite Judith (Sylvie Gopipry) à une promenade. Shawnee (Victoire Luc Marisette) se rend à l'église pour alléger le cœur de la docteur Chicaine (Fernand Gignac) fait une visite à Emma Beuchamp (Marie-Michèle Martineau). David (Yvon Benoit) rapporte au prêtre un objet qui lui appartient. Emma reçoit une lettre enveloppe anonyme. (1h) (1h)

HONG KONG
Soldier of Fortune. E.-U. 1955. Aventures de E. Dmytryk avec Clark Gable, Michael Rennie et Susan Hayward. — Une femme engage un aventurier pour retrouver son mari, prisonnier des Chinois. — Histoire conventionnelle. Réalisation habile. Bonne distribution. (2h) (2h)

RENDEZ-VOUS A HONG KONG
Soldier of Fortune. E.-U. 1955. Aventures de E. Dmytryk avec Clark Gable, Michael Rennie et Susan Hayward. — Une femme engage un aventurier pour retrouver son mari, prisonnier des Chinois. — Histoire conventionnelle. Réalisation habile. Bonne distribution. (2h) (2h)

L'ARME ABSOLUE
Black Eagle. E.-U. 1988. Drame d'espionnage de E. Karson avec Sho Kosugi, Jean-Claude Van Damme et Bruce French. — Les services secrets américains font appel à un expert en arts martiaux et à un ancien agent devenu prêtre pour récupérer un dispositif secret. — Mélange incongru d'arts martiaux et d'espionnage à la 'James Bond'. (1h) (1h)

CHER PAPA
341886
(4) It. 1978. Comédie satirique de D. Risi avec Vittorio Gassman, Stefano Madia et Aurelio Clement. — Un homme d'affaires italien découvre que son fils fait partie d'un groupe terroriste. — Propos quelque peu confus. Situations bien observées. Ensemble intéressant. Interprétation savoureuse de V. Gassman. (2h) (2h)

JAMAIS DEUX SANS TOI
Qu'est-il vraiment arrivé à Sylvette (Suzanne Champagne)? A quoi riment ces faits-part? Et ce coup de téléphone inattendu que reçoit Rémi (Jean Beszi)? C'est le début d'une enquête à clarifier concernant le sort de Sylvette et Liza (Evelyn Gellens). Au-delà de ce mystère, la vie continue et Christian (Antoine Durand) est découragé à l'idée d'avoir travaillé si dur avec Réjean Gagné (Claude Michaud). Malgré des critiques plutôt négatives sur sa dernière performance, Domini-

NOT
E.-U. 1936. Drame sentimental de S. Irving avec Benjamin Gigli, Joan Gardner et Hugh Wakefield. — Une jeune femme épouse un chanteur veuf après une peine d'amour. — Scénario prétexte à l'écriture d'airs d'opéra. Tendances mélodramatiques. Mise en scène honnête. B. Gigli meilleur chanteur qu'acteur. — E. (1h50) (1h)

JOHNNY FIRECLOUD
E.-U. 1975. Drame de meurtres de W.A. Castleman avec Victor Mohica, Ralph Mesker et David Canary. — Un jeune Indien se venge cruellement des responsables duynchage de son grand-père et du viol d'une amie. — Intrigue comportant de nombreux raccourcis et invraisemblances. Nombreuses brutalités. Personnages peu nuancés. Traitement simpliste. Interprétation décecevante. (2h) (2h)

MARTIN'S DAY
E.-U. 1975. Drame de meurtres de W.A. Castleman avec Victor Mohica, Ralph Mesker et David Canary. — Un jeune Indien se venge cruellement des responsables duynchage de son grand-père et du viol d'une amie. — Intrigue comportant de nombreux raccourcis et invraisemblances. Nombreuses brutalités. Personnages peu nuancés. Traitement simpliste. Interprétation décecevante. (2h) (2h)

FORGET ME
E.-U. 1936. Drame sentimental de S. Irving avec Benjamin Gigli, Joan Gardner et Hugh Wakefield. — Une jeune femme épouse un chanteur veuf après une peine d'amour. — Scénario prétexte à l'écriture d'airs d'opéra. Tendances mélodramatiques. Mise en scène honnête. B. Gigli meilleur chanteur qu'acteur. — E. (1h50) (1h)

JOHNNY FIRECLOUD
E.-U. 1975. Drame de meurtres de W.A. Castleman avec Victor Mohica, Ralph Mesker et David Canary. — Un jeune Indien se venge cruellement des responsables duynchage de son grand-père et du viol d'une amie. — Intrigue comportant de nombreux raccourcis et invraisemblances. Nombreuses brutalités. Personnages peu nuancés. Traitement simpliste. Interprétation décecevante. (2h) (2h)

MARTIN'S DAY
E.-U. 1975. Drame de meurtres de W.A. Castleman avec Victor Mohica, Ralph Mesker et David Canary. — Un jeune Indien se venge cruellement des responsables duynchage de son grand-père et du viol d'une amie. — Intrigue comportant de nombreux raccourcis et invraisemblances. Nombreuses brutalités. Personnages peu nuancés. Traitement simpliste. Interprétation décecevante. (2h) (2h)

FORGET ME
E.-U. 1936. Drame sentimental de S. Irving avec Benjamin Gigli, Joan Gardner et Hugh Wakefield. — Une jeune femme épouse un chanteur veuf après une peine d'amour. — Scénario prétexte à l'écriture d'airs d'opéra. Tendances mélodramatiques. Mise en scène honnête. B. Gigli meilleur chanteur qu'acteur. — E. (1h50) (1h)

JOHNNY FIRECLOUD
E.-U. 1975. Drame de meurtres de W.A. Castleman avec Victor Mohica, Ralph Mesker et David Canary. — Un jeune Indien se venge cruellement des responsables duynchage de son grand-père et du viol d'une amie. — Intrigue comportant de nombreux raccourcis et invraisemblances. Nombreuses brutalités. Personnages peu nuancés. Traitement simpliste. Interprétation décecevante. (2h) (2h)

MARTIN'S DAY
E.-U. 1975. Drame de meurtres de W.A. Castleman avec Victor Mohica, Ralph Mesker et David Canary. — Un jeune Indien se venge cruellement des responsables duynchage de son grand-père et du viol d'une amie. — Intrigue comportant de nombreux raccourcis et invraisemblances. Nombreuses brutalités. Personnages peu nuancés. Traitement simpliste. Interprétation décecevante. (2h) (2h)

FORGET ME
E.-U. 1936. Drame sentimental de S. Irving avec Benjamin Gigli, Joan Gardner et Hugh Wakefield. — Une jeune femme épouse un chanteur veuf après une peine d'amour. — Scénario prétexte à l'écriture d'airs d'opéra. Tendances mélodramatiques. Mise en scène honnête. B. Gigli meilleur chanteur qu'acteur. — E. (1h50) (1h)

JOHNNY FIRECLOUD
E.-U. 1975. Drame de meurtres de W.A. Castleman avec Victor Mohica, Ralph Mesker et David Canary. — Un jeune Indien se venge cruellement des responsables duynchage de son grand-père et du viol d'une amie. — Intrigue comportant de nombreux raccourcis et invraisemblances. Nombreuses brutalités. Personnages peu nuancés. Traitement simpliste. Interprétation décecevante. (2h) (2h)

MARTIN'S DAY
E.-U. 1975. Drame de meurtres de W.A. Castleman avec Victor Mohica, Ralph Mesker et David Canary. — Un jeune Indien se venge cruellement des responsables duynchage de son grand-père et du viol d'une amie. — Intrigue comportant de nombreux raccourcis et invraisemblances. Nombreuses brutalités. Personnages peu nuancés. Traitement simpliste. Interprétation décecevante. (2h) (2h)

FORGET ME
E.-U. 1936. Drame sentimental de S. Irving avec Benjamin Gigli, Joan Gardner et Hugh Wakefield. — Une jeune femme épouse un chanteur veuf après une peine d'amour. — Scénario prétexte à l'écriture d'airs d'opéra. Tendances mélodramatiques. Mise en scène honnête. B. Gigli meilleur chanteur qu'acteur. — E. (1h50) (1h)

JOHNNY FIRECLOUD
E.-U. 1975. Drame de meurtres de W.A. Castleman avec Victor Mohica, Ralph Mesker et David Canary. — Un jeune Indien se venge cruellement des responsables duynchage de son grand-père et du viol d'une amie. — Intrigue comportant de nombreux raccourcis et invraisemblances. Nombreuses brutalités. Personnages peu nuancés. Traitement simpliste. Interprétation décecevante. (2h) (2h)

MARTIN'S DAY
E.-U. 1975. Drame de meurtres de W.A. Castleman avec Victor Mohica, Ralph Mesker et David Canary. — Un jeune Indien se venge cruellement des responsables duynchage de son grand-père et du viol d'une amie. — Intrigue comportant de nombreux raccourcis et invraisemblances. Nombreuses brutalités. Personnages peu nuancés. Traitement simpliste. Interprétation décecevante. (2h) (2h)

FORGET ME
E.-U. 1936. Drame sentimental de S. Irving avec Benjamin Gigli, Joan Gardner et Hugh Wakefield. — Une jeune femme épouse un chanteur veuf après une peine d'amour. — Scénario prétexte à l'écriture d'airs d'opéra. Tendances mélodramatiques. Mise en scène honnête. B. Gigli meilleur chanteur qu'acteur. — E. (1h50) (1h)

JOHNNY FIRECLOUD
E.-U. 1975. Drame de meurtres de W.A. Castleman avec Victor Mohica, Ralph Mesker et David Canary. — Un jeune Indien se venge cruellement des responsables duynchage de son grand-père et du viol d'une amie. — Intrigue comportant de nombreux raccourcis et invraisemblances. Nombreuses brutalités. Personnages peu nuancés. Traitement simpliste. Interprétation décecevante. (2h) (2h)

MARTIN'S DAY
E.-U. 1975. Drame de meurtres de W.A. Castleman avec Victor Mohica, Ralph Mesker et David Canary. — Un jeune Indien se venge cruellement des responsables duynchage de son grand-père et du viol d'une amie. — Intrigue comportant de nombreux raccourcis et invraisemblances. Nombreuses brutalités. Personnages peu nuancés. Traitement simpliste. Interprétation décecevante. (2h) (2h)

FORGET ME
E.-U. 1936. Drame sentimental de S. Irving avec Benjamin Gigli, Joan Gardner et Hugh Wakefield. — Une jeune femme épouse un chanteur veuf après une peine d'amour. — Scénario prétexte à l'écriture d'airs d'opéra. Tendances mélodramatiques. Mise en scène honnête. B. Gigli meilleur chanteur qu'acteur. — E. (1h50) (1h)

JOHNNY FIRECLOUD
E.-U. 1975. Drame de meurtres de W.A. Castleman avec Victor Mohica, Ralph Mesker et David Canary. — Un jeune Indien se venge cruellement des responsables duynchage de son grand-père et du viol d'une amie. — Intrigue comportant de nombreux raccourcis et invraisemblances. Nombreuses brutalités. Personnages peu nuancés. Traitement simpliste. Interprétation décecevante. (2h) (2h)

MARTIN'S DAY
E.-U. 1975. Drame de meurtres de W.A. Castleman avec Victor Mohica, Ralph Mesker et David Canary. — Un jeune Indien se venge cruellement des responsables duynchage de son grand-père et du viol d'une amie. — Intrigue comportant de nombreux raccourcis et invraisemblances. Nombreuses brutalités. Personnages peu nuancés. Traitement simpliste. Interprétation décecevante. (2h) (2h)

FORGET ME
E.-U. 1936. Drame sentimental de S. Irving avec Benjamin Gigli, Joan Gardner et Hugh Wakefield. — Une jeune femme épouse un chanteur veuf après une peine d'amour. — Scénario prétexte à l'écriture d'airs d'opéra. Tendances mélodramatiques. Mise en scène honnête. B. Gigli meilleur chanteur qu'acteur. — E. (1h50) (1h)

JOHNNY FIRECLOUD
E.-U. 1975. Drame de meurtres de W.A. Castleman avec Victor Mohica, Ralph Mesker et David Canary. — Un jeune Indien se venge cruellement des responsables duynchage de son grand-père et du viol d'une amie. — Intrigue comportant de nombreux raccourcis et invraisemblances. Nombreuses brutalités. Personnages peu nuancés. Traitement simpliste. Interprétation décecevante. (2h) (2h)

MARTIN'S DAY
E.-U. 1975. Drame de meurtres de W.A. Castleman avec Victor Mohica, Ralph Mesker et David Canary. — Un jeune Indien se venge cruellement des responsables duynchage de son grand-père et du viol d'une amie. — Intrigue comportant de nombreux raccourcis et invraisemblances. Nombreuses brutalités. Personnages peu nuancés. Traitement simpliste. Interprétation décecevante. (2h) (2h)

FORGET ME
E.-U. 1936. Drame sentimental de S. Irving avec Benjamin Gigli, Joan Gardner et Hugh Wakefield. — Une jeune femme épouse un chanteur veuf après une peine d'amour. — Scénario prétexte à l'écriture d'airs d'opéra. Tendances mélodramatiques. Mise en scène honnête. B. Gigli meilleur chanteur qu'acteur. — E. (1h50) (1h)

NOTULES
● Le corps de cadets de la marine 267 Kondiaronk de Loretteville, procède à une campagne d'inscription des jeunes garçons et filles de 12 à 18 ans. Les intéressés doivent communiquer avec le lieutenant de marine Bruno Gignac au 842-5752.

● Les anciennes de l'école normale Marie-Rivier de Saint-Hyacinthe sont convoquées à une rencontre musicale à la chapelle du Séminaire le 4 octobre à 14 h. Les intéressées auront plus de renseignements en téléphonant à Gertrude Mélançon au 835-5498.

● La directrice générale de la Chambre de commerce de Charlebourg, Hélène Thibault, nous informe que la Chambre organise un cocktail, mardi (29) de 18 h à 20 h, au restaurant-discothèque Big-Baz, 475

LES ARTS ET SPECTACLES

«XY de l'identité masculine» d'Elisabeth Badinter

Pour en finir avec le mystère de la condition masculine

Jusqu'à maintenant, Elisabeth Badinter s'occupait de penser l'histoire des femmes. Enfin, une lecture un peu pointue nous encourageait à la lire de cette manière : une histoire de la maternité, un essai sur l'ambition féminine au XVIIIe... et bien d'autres livres qui semblaient vouloir redonner une place aux femmes dans l'histoire et la société.

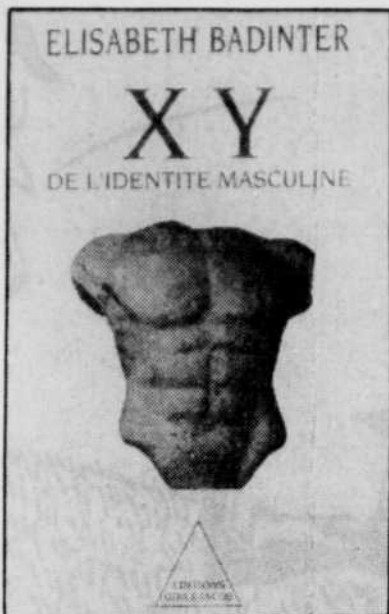
par MARC CHABOT
collaboration spéciale

Mais je le répète, il s'agit là d'une lecture pointue. J'ajoute : les hommes croyaient ainsi se passer de la lire puisque l'histoire des femmes ne les concerne pas.

XY de l'identité masculine devrait produire l'effet contraire. Mais je me sens bien obligé d'écrire au conditionnel. Les hommes lisent peu. Les hommes pensent de moins en moins ; pire encore, savoir qui ils sont ne les intéresse même plus. Ils attendent. On ne sait plus trop qui. Leurs héros sont presque tous disparus. Ils ont été remplacés par les machines genre Terminator.

Il faut dire que ce que nous nommons du bout des lèvres la condition masculine demeure toujours un mystère. Il y a évidemment un psychologisme un peu gnan-gnan qui voudrait nous faire croire que tout sera réglé le jour où les hommes parleront de leurs sentiments, raconteront leur crainte d'être ou viendront pleurer à la télé, live ou dans un téléroman. Mais il suffit d'écouter les hommes pour savoir que ce petit spectacle de l'intimité grimaçante ne les touche pas.

Badinter a choisi autre chose. Elle ne demande pas aux hommes de se dire, elle ne demande pas aux hommes de prendre la parole.



Elle observe, elle pense, elle analyse. XY de l'identité masculine est un essai qui renverse l'affirmation de Simone de Beauvoir : « On ne naît pas femme, on le devient. » Devenir un homme, c'est un travail long et pénible. Devenir un homme, c'est essayer de construire son identité contre l'autre.

Badinter nous explique dans son essai que la fabrication d'un homme n'est pas une tâche de tout repos. Cette fabrication procède de trois grands refus. Je ne suis pas son bébé dira le petit mâle, voulant ainsi échapper à la mère, à son emprise, désirant sortir de toute cette féminité qui le

fabrique. Ensuite, dans l'enfance et l'adolescence, il dira : je ne suis pas une fille, tentant encore une fois d'échapper à l'autre sexe, se battant pour faire reconnaître son identité. Finalement, on le verra crier partout : Je ne suis pas une femme.

Si Freud disait que le fait d'être un homme est un plus, il n'avait peut-être pas imaginé qu'il fallait souvent payer cher ce plus. A lire

Badinter, on finit par croire que le sexe le plus ambigu est le sexe masculin.

Avant, il y avait les hommes. Maintenant, il y a les durs, les mous, les roses, les mutilés, les tristes, les androgynes, les manqués, les coupés en deux, les virils, les homophobes, les fous... Tout cela parfois dans le même homme, en variation constante durant différentes périodes de la vie.

S'inspirant d'une immense documentation, tant européenne qu'américaine, Badinter écrit : « Ce livre se situe dans cette période de l'entre-deux où plus rien n'est clair et où il faut parfois palier l'absence de savoir par l'imagination. L'auteur féminin qui parle des hommes à pleinement conscience de ses limites. »

Je comprends que l'auteure veuille ici ménager quelques sus-

ceptibilités, tant du côté des hommes que du côté des femmes. Il me semble toutefois qu'on ne devrait plus jamais s'excuser de penser. C'est le rôle premier des philosophes, c'est le rôle premier de chaque humain.

Le refus de penser est bien la pire des gaffes que l'humanité peut malheureusement se permettre. Les encouragements à être, à s'interroger sur ce que nous sommes sont trop rares.

XY DE L'IDENTITÉ MASCULINE, Elisabeth Badinter, Éditions Odile Jacob, 1992, 311 pages, 29,95 \$.

LES BEST-SELLERS

La compilation de cette liste est réalisée grâce à la participation des librairies Garneau, Vaugeois, La Liberté, Bouquinerie de Cartier, Général française, Pan-toute, de Québec, Blais (Rimouski) et Sélect (St-Georges de Beauve). Le chiffre entre parenthèse indique le nombre de semaines de parution de l'oeuvre parmi les best sellers.

- FICTION**
1. Marie suivait l'été, Lise Bissonnette. Boréal/Seuil (3)
 2. Le petit sauvage, Alexandre Jardin, Gallimard (3)
 3. Nous n'irons plus au bois, Mary Higgins Clark. Albin Michel (5)
 4. Le manuscrit Chancellor, Robert Ludlum, Robert Laffont (4)
 5. Douze coups de théâtre, Michel Tremblay. Leméac (13)
 6. Un cirque passe, Patrick Modiano. Gallimard (1)
 7. Le parc jurassique, Michel Chrichton. Robert Laffont (3)
 8. Le vieux qui lisait des romans d'amours, Luis Sepulveda. Métallé (9)
 9. L'enfant chargé de songes, Anne Hébert. Seuil (17)
 10. Le coup de la reine d'Espagne, Flora Groult. Flammarion (9)

OUVRAGES GÉNÉRAUX

1. Lumière des oiseaux, Pierre Morency. Boréal (21)
2. Bois de marée, Gilles Vigneault. Nouvelles éditions de l'Arc (19)
3. XY de l'identité masculine, Elisabeth Badinter. Odile Jacob (1)
4. Diana, sa vraie histoire, Andrew Morton. Olivier Orban (5)
5. Jean-Paul Lemieux, Marie Carani. Musée du Québec/Publication du Québec (8)



Le Soleil, Gilles Lafond

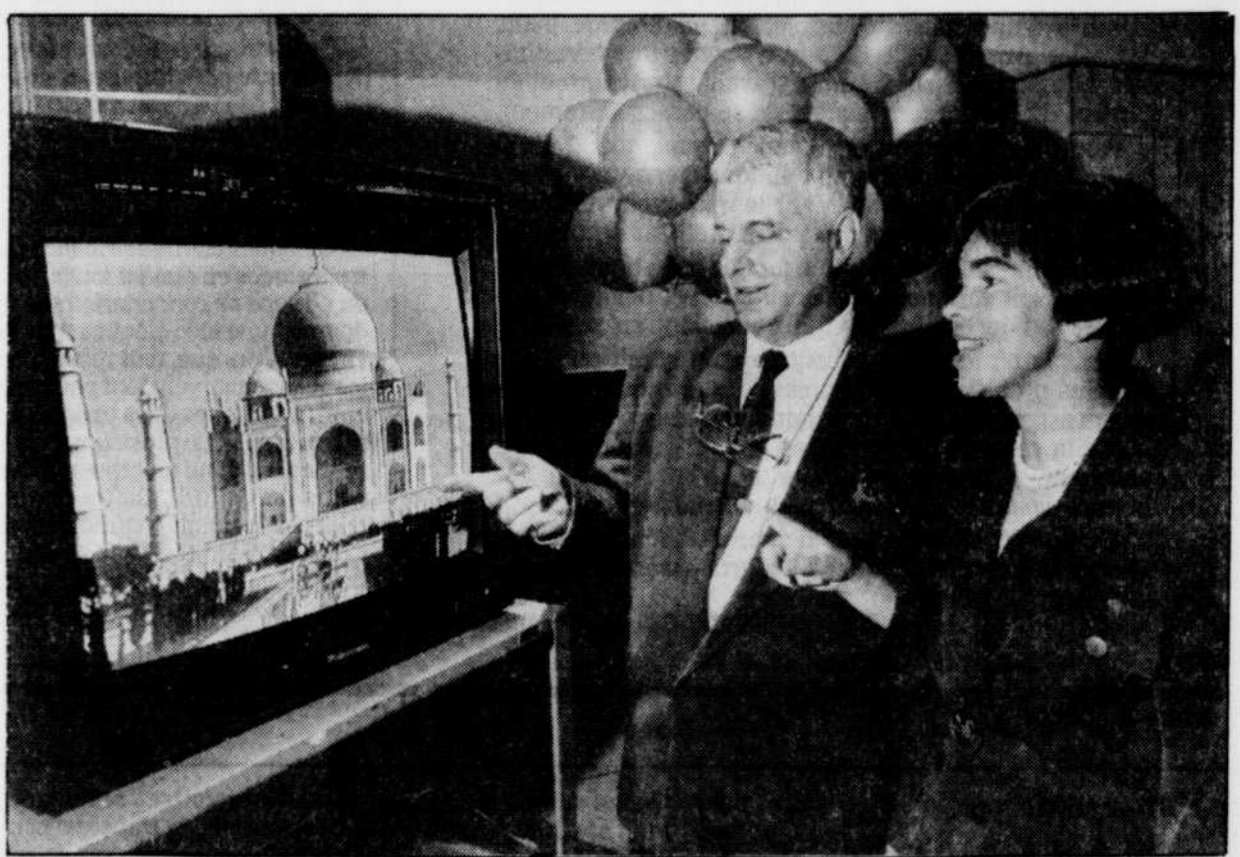
Le tournage de «Ces papillons qui tournent» à Lévis

C'était journée de tournage vendredi à la gare de Lévis. Sous le regard attentif du réalisateur Pierre Goupil, second à gauche, et du producteur Michel La Vaux, derrière la caméra, les comédiens Jean L'italien (que l'on a vu dans Cormoran), Paule Ducharme et Normand Helms ont enregistré une scène du film « Ces papillons qui tournent ». La production sortira en salles dans un an. « Cette histoire d'amour avec de grands moments d'humour, sera un film simple, léger qui ne sera pas un fardeau de plus pour le spectateur », prédit Pierre Goupil, qui avait ce sujet dans la tête depuis 1987. Après avoir tourné des scènes extérieures pendant deux jours à Rivière-du-Loup et à Québec, l'équipe est repartie vers Montréal pour y tourner toutes les scènes intérieures.

Les Grands explorateurs a 20 ans !

Les Grands explorateurs, célèbre cette année ses 20 ans. Initiative lancée par une agence de voyages de Québec dans les années 60, d'après une formule à la mode en France, les Grands Explorateurs n'a pas modifié son concept depuis deux décennies.

La 20e saison s'est ouverte vendredi soir à la salle Albert-Rousseau, avec la projection de « L'empire des Indes », d'Emmanuel Braquet que l'on voit sur la photo ci-contre, en compagnie de la directrice générale de l'organisme, Mme Nicole Caron. C'est présenté jusqu'à mardi à la salle Albert-Rousseau (du 1er au 4 octobre au Grand Théâtre).



Le Soleil, Patrice Laroche



Photo Presse canadienne

Prix MuchMusic pour Céline

Céline Dion pose fièrement avec le trophée MuchMusic qu'elle a remporté, samedi soir, à Toronto lors d'un gala du vidéo. Sa chanson « Je danse dans ma tête » lui a valu le premier prix de la catégorie adulte contemporain. Elle a également reçu un prix pour son interprétation de « Nothing broken but my heart », dans la catégorie des enregistrements sur cassette.

METTES DU SOLEIL
DANS VOTRE QUOTIDIEN
LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

IMPORTANT
Dernière chance!
Jusqu'au 30 septembre
pour vous abonner à la saison 1992-1993 du Trident
643-8131
Le Théâtre du Trident

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON
AVIS SPECIAL AUX 14-20 ANS: **TARIF-JEUNESSE 6.00\$**
* EN TOUT TEMPS. A L'EXCEPTION DES MARDIS A 4.25\$ ET DES MATINEES A 5.00\$

INFO-HORAIRE: CINÉMA ST-GEORGES 228-7540, CINÉMA ALOUETTE 337-2465

DU 25 SEPT. AU 1er OCT. 1992

PLACE CHAREST
Du Pant et Boul. Charest 529-9745

LE DERNIER DES MOHICANS (13 +)
13:30 - 16:00 - 19:00 - 21:30

BASIC INSTINCT (V. FRANÇAISE) (18+)
13:00 - 16:10 - 19:00 - 21:40

LUNE DE MIEL À VEGAS (G)
12:20 - 14:20 - 16:30 - 19:20 - 21:25

LA MORT VOUS VA BIEN (G) Dolby
13:45 - 19:25

SNEAKERS v. o. anglaise (G)
15:55 - 21:40

L'ESPRIT DE CAIN (16 +)
12:45 - 15:00 - 17:00 - 19:25 - 21:30

LE SANG DES INNOCENTS (16 +)
14:00 - 17:00 - 19:30 - 21:50

JEUNE FEMME CHERCHE COLOCATAIRE (16 +)
13:15 - 16:00 - 19:15 - 21:40

CÉLIBATAIRES (G)
13:30 - 15:50 - 19:05 - 21:20

CINÉMA LIDO
Promenades Lévis-Lauzon 837-0234

LE DERNIER DES MOHICANS (13 +)
Sam. dim. lun.: 13:00 - 18:45 - 21:10
Mar. mer. jeu.: 18:45 - 21:10

CHRISTOPHE COLOMB (G)
Sam. dim. lun.: 13:00 - 18:45
Mar. mer. jeu.: 18:45

JEUNE FEMME CHERCHE COLOCATAIRE (16 +)
Tous les jours: 21:10

LUNE DE MIEL À VEGAS (G)
Sam. dim. lun.: 13:00 - 19:00
Mar. mer. jeu.: 19:00

CONFESSIONS PERVERSES (18 +)
Tous les jours: 21:10

LE SANG DES INNOCENTS (16 +)
Sam. dim. lun.: 13:00 - 18:45 - 21:10
Mar. mer. jeu.: 18:45 - 21:10

CINÉMA DE PARIS
Place D'Youville 694-0891

CINÉMA CANARDIÈRE
Les Galeries La Canardière 661-5775

99¢ 1.49\$ 2.49\$
PRO DERNIERS REGULARS ADULTES ENFANTS. TAKES EN US

LE CLAP
2360 ch. Ste-Foy Ste-Foy 650-CLAP

BETTY (13 +) 12:30 - 17:00 - 21:30

TWIN PEAKS v. française (16+)
14:30 - 19:00

FAMOUS PLAYERS

GALERIES DE 628-2455
LA CAPITALE ★ & ♿
5401 Boul. des Galeries

SINGLES (G) Dolby
7:15-9:20

I.P.5 (G) Dolby
6:40-9:15

UN COEUR EN HIVER (G) Dolby
7:00-9:15

LE PETIT PRINCE A DIT (G)
7:10-9:25

INDOCHINE (G) Dolby
8:15

ROCK 'N' NONNE (G) Dolby
7:20-9:30

STE-FOY 656-0592
2500 Boul. Laurier ★ & ♿

BLADE RUNNER (13+) Dolby
6:50-9:15

INNOCENT BLOOD (16+)
6:55-9:15

CONFESSIONS PERVERSES (18+)
7:05-9:20

PLACE QUÉBEC 525-4524
5 Place Québec ♿

MOLIERE (G)
6:45

CYRANO DE BERGERAC (G)
6:15-9:00

★ DD (DOLBY DIGITAL)

ÉDITORIAL

S'informer pour se bâtir une opinion

Les consultations populaires deviendraient, pour les sociétés, de formidables occasions d'évoluer si chaque citoyen prenait la peine de s'informer pour se bâtir une opinion qui soit vraiment la sienne.

Sur les ondes de Radio-Canada, il y a quelques jours, une brave Néo-Brunswickoise déclarait au journaliste qui l'interrogeait à l'issue du congrès du CoR : « Moi je laisse mon mari décider, c'est lui qui lit les journaux et qui connaît la politique. Je voterai comme il me dira. »

On veut croire cette attitude marginale est le fait d'une minorité de femmes. Et pourtant, que font ceux qui attendent et suivent aveuglément les consignes du groupe ou de l'association dont ils font partie ?

Bien sûr, de nos jours, la plupart des femmes ne consultent pas nécessairement leurs maris... même quand il s'agit de voter. Mais des dizaines d'organismes leur suggèrent des lignes de conduite et prétendent parler en leur nom. Les hommes sont dans la même situation, mais leur tradition démocratique est plus ancienne.

L'option prise par les femmes autochtones qui demandent une injonction pour empêcher le référendum du 26 octobre, tout comme la position du Comité canadien d'action du statut de la femme (CCA) contre l'entente de Charlottetown ne doivent tromper personne.

Leur combat pour obtenir des gouvernements des engagements fermes sur des points essentiels mais qui restent à peine mentionnés dans l'entente constitutionnelle, ne connaît aucun répit. Mais d'autres, comme les Inuit de Rosemarie Kaptuna ou le regroupement des femmes d'affaires, adoptent des stratégies différentes et se dissocient des options annoncées.

La réflexion qu'imposent les diverses prises de position s'avère plus intéressante que l'attitude des groupes de pression. Leur efficacité dépend des arguments qu'ils avancent et de la manière dont ils les diffusent et les expliquent. Mais cela ne dispense aucun citoyen responsable d'obtenir des informations de première main.

Pas plus que les autres, les mouvements féminins n'ont consulté tous leurs membres individuellement avant d'annoncer leurs couleurs. Les 120 000 femmes autochtones et les 500 000 membres des quelque 560 associations qui font partie du CCA restent des citoyennes libres d'aller dans le sens qui leur convient.

Il faut cependant se demander ce que l'on a retenu des 25 dernières années de militantisme pour l'égalité des sexes, quand on réclame un traitement ou un statut particulier. Demander que la moitié des sièges du Sénat soit réservée à des femmes peut sembler équitable mais constitue une curieuse conception de l'égalité.

Pour accéder aux institutions, il faut en investir les mécanismes, que l'on soit une femme, handicapée, membre d'une minorité visible, ou un homme blanc ordinaire. Au Sénat élu, il faudra obtenir une investiture. Là, le bât blesse et il faudra travailler fort, surtout au Québec où les choses risquent de se passer autrement.

Parmi la population, la méfiance règne, quand il s'agit de nos institutions socio-politiques, encore dirigées par une majorité d'hommes. Et le mal atteint les rares femmes qui détiennent des postes reliés au pouvoir.

Cela pourrait expliquer que tant de gens tiennent à ce que tout soit écrit dans la Constitution et négligent d'analyser les inconvénients qui pourraient en résulter.

Mais là où le projet constitutionnel aurait pu régler certains problèmes des femmes, comme ceux touchant divers aspects du droit de la famille (mariage et divorce) ou de la sécurité du revenu ou des juridictions se chevauchant, il faudra continuer de s'en remettre aux bonnes volontés des politiciens du moment.

Ce qui en inquiète plus d'une, d'où les réserves et dénonciations qu'expriment les groupes de pression.

MARTINE R-CORRIVAULT

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:

PIERRE DES MARAIS II

Éditeur adjoint et rédacteur en chef

J.-JACQUES SAMSON

Vice-président exécutif:

DENIS CLICHE

Président et Éditeur:

ROBERT NORMAND

Directeur de l'information

ANDRÉ FORGUES

Directeur de l'édition:

MICHEL AUDET

LA CAMPAGNE EST LANCÉE



Qualité garantie ou rachitisme

Pendant que certains sceptiques continuent à penser que la notion de qualité n'est rien de plus qu'un prétexte à discours, un nombre croissant d'entreprises commencent à comprendre qu'il y va à tout le moins de leur survie. Plus rares sont malheureusement les entreprises et les services qui ont compris que la qualité ne suffit plus et qu'il faut désormais la *garantie* de la qualité, au sens le plus exigeant du terme.

Qu'on le veuille ou non, les entreprises de dimensions transnationales veillent de mieux en mieux aujourd'hui à jouir des avantages de leur taille sans en subir les inconvénients. Elles veulent peser de tout leur poids quand bon leur semble, puis réagir si nécessaire avec une rapidité normalement interdite aux pachydermes.

Ces entreprises recourent de plus en plus à l'achat des intrants et des composants et de moins en moins à une production de tout à l'intérieur de leurs propres usines. On achète et on assemble, ce qui diminue les risques, minimise les délais d'adaptation et accélère l'ajustement.

Quelques chiffres recueillis par le Centre d'études en qualité totale pour le compte du Groupe de concertation sur la qualité donnent une idée éloquente de l'ampleur du virage. Alors que, tout récemment encore, les achats intervenaient pour une part du chiffre d'affaires dans maintes entreprises majeures, plusieurs d'entre elles vivent aujourd'hui un rapport achats/chiffre d'affaires de 70 %, chiffre couramment atteint par les manufacturiers nippons. Chrysler, Ford et GM en sont aujourd'hui à des niveaux de 70, 50 et 30 % respectivement. La France en serait au stade des 10 %.

Laurent
LAPLANTE



les fournisseurs qui lui proposent leur production.

Cette pression d'ordre qualitatif s'exerce de façon si ferme et si incontournable que les entreprises, même de très grande taille, renoncent à leurs prétentions d'autrefois: elles n'osent plus tout faire elles-mêmes. Elles relaient les normes à une courte liste de fournisseurs qui s'engagent à les respecter et elles ne se chargent souvent que de l'assemblage de composantes parfaites.

Dans ce système, qu'on peut juger inhumain ou pipé à l'avantage des mastodontes industriels, la petite ou moyenne entreprise survit si elle se familiarise elle-même avec les exigences mondiales et si elle parvient à s'y plier de façon constante et assurée.

La PME est ainsi placée devant une alternative: ou bien, conformément à une certaine tradition, elle maintient une large gamme de produits raisonnablement fiables et elle continue à négocier avec des clients (encore) conciliants, ou bien elle accepte la « verticalisation de la qualité » et devient, à propos de quelques produits spécifiques, un fournisseur de calibre mondial. Quel que soit son choix, elle sera tantôt, avec des résultats qui ne font guère de doute, en concurrence avec des producteurs capables de cadences accélérées et d'assemblages sans reproche.

On aura compris qu'un tel virage exige plus et mieux que la formation professionnelle dispensée aujourd'hui. Il exige aussi des dirigeants d'entreprises un petit quelque chose au-delà des tournois de golf.

Votre Opinion

Pauvre radio FM

Que la radio FM à Québec laisse à désirer! Malgré les récents changements, toutes les stations font la même chose. Écoutez et vérifiez, vous verrez que c'est le même rythme et la même musique que l'on entend.

CITF-FM et CJMF-FM ont un son presque identique, alors que le supposé son « Pop-Rock » de Québec est légèrement plus dynamique.

Je dis « légèrement », car par rapport au son de la « relaxstation » il y a juste un peu plus de rythme. Les programmeurs ont ajouté quelques pièces plus dynamiques qu'avant, mais faut pas trop que ça vibre. Le président l'a dit : « Pas de Guns 'N' Roses ». Les mêmes animateurs et la même façon d'animer font que vraiment y'a rien là. C'est plus une station populaire d'aujourd'hui qu'une bonne station rock. Donc trois stations dans le même créneau musical.

J'ai 40 ans, j'aime tous les genres de rock et suis très bon consommateur. Je me pose une question: pourquoi les Montréalais ont-ils beaucoup de variété avec leurs stations FM alors que les Québécois n'ont qu'un genre

à écouter? Quand aurons-nous à Québec une station genre CHOM-FM qui a toujours conservé une cote d'écoute de 600 000 auditeurs et qui est rentable?

J'aimerais entendre du Led Zeppelin, Deep Purple, Styx, Supertramp, Jimi Hendrix, The Doors pour n'en nommer que quelques-uns. Pour me satisfaire, je dois capter Montréal par l'entremise du câble. La capitale fait vraiment figure de parent pauvre. J'ai hâte qu'un groupe achète CHOI-FM 98,1 et y place un directeur des programmes et un directeur musical qui connaissent toute la musique.

La production sur disque est riche mais la radio n'en présente qu'une infime partie. Qu'il serait agréable d'entendre du vieux Michel Pagliaro, Octobre, Offenbach, Corbeau mélangé à du récent Laurence Jalbert, Luc De Larochellière, Marie Carmen, Nicolas.

Rosaire Harvey
Sainte-Foy

Quelle courtoisie!

(Lettre à M. Pierre Théberge, direction des communications, Société de l'assurance automobile du Québec)

Dans les dernières semaines, j'ai eu l'occasion de transiger par téléphone ou par écrit avec votre société et, que les réponses soient positives ou négatives, aucune de mes communications n'est demeurée lettre morte.

Je tiens à vous souligner que votre société opère un service à la clientèle extraordinaire. Contrairement au ministère du Revenu, on nous répond; ce n'est pas un ordinateur qui nous transmet des avis. Chez vous on sent qu'il y a une personne ou des personnes intelligentes qui gèrent les ordinateurs.

Gilles Belleau
Charlesbourg

Taxe et vandalisme

Taxes et impôts sont des mots qui nous occasionnent des maux de tête parfois. Ils sont toujours à la hausse, jamais à la baisse. La récession, le chômage, les prix élevés sont l'objet de nos conversations assez souvent.

Quelques-uns disent: c'est insoluble, y a rien à faire. Des spécialistes nous disent que l'on n'a encore rien vu. Attendez l'an 2000. Mais il y a certaines choses que l'on pourrait faire disparaître.

C'est le vandalisme. Cette

plaie sociale qui occasionne des sommes considérables pour réparer, remplacer. L'argent des paroissiens passe pour payer un tapis brûlé, des fils coupés. Les citoyens doivent consentir à ce que leurs taxes paient les lampadaires cassés au bord de la rivière Saint-Charles (20 000 \$ par année), des bancs égratignés... etc.

Ces dépenses inutiles sont occasionnées par des vandales sans conscience sociale. Des êtres qui ne cherchent qu'à démolir et qui ne paient rien contribuent à augmenter les taxes. De petits frustrés, parce qu'ils n'ont pas eu leur bonbon au complet, se permettent de démolir dans le stade et il y a encore du monde pour les comprendre. Vraiment il n'y a rien à comprendre!

Où sont les sens communautaires, le respect de la propriété, si chaque fois que j'essuie une déception, un refus, je me défoule en démolissant? Où est le sens des responsabilités? Pourquoi faire payer à tout le monde mes frustrations? C'est l'individualisme qui triomphe. Peut-être que l'éducation molle n'a pas préparé à accepter les déceptions, ennuis, contretemps de la vie!

Marie-France Legault
Québec

Cyclistes en danger

Beaucoup de gens s'adonnent maintenant à la pratique du vélo dans nos municipalités. Mais, une fois qu'ils ont pris goût à cette activité, ils aimeraient bien sortir un peu et se balader dans la campagne environnante.

Hélas! alors qu'en ville on réussit progressivement à vendre aux autorités municipales le bien-fondé des pistes cyclables, on n'a pas encore convaincu le ministère des Transports d'assurer un minimum de protection aux usagers du vélo sur nos routes.

C'est un fait, cependant, que tous les usagers de nos routes de campagne, les chauffeurs de véhicules (voitures ou camions) comme les cyclistes, sont mal à l'aise et souvent inquiets lorsqu'ils se croisent. C'est en effet un peu énervant pour les camionneurs qui se rencontrent sur des routes pas très larges, de dépasser en même temps un cycliste. C'est aussi assez angoissant pour le cycliste qui entend hurler le moteur avant qu'un de ces mastodontes vienne le frôler en passant.

Le cycliste n'a pas toujours le temps de se ranger sur l'accote-

ment. De plus, s'il décide de le faire en descendant une côte, il risque de perdre le contrôle dans les cailloux ou le fossé. Il suffirait de paver cet accotement sur une largeur de 80 cm pour que chacun des usagers de la route (chauffeur et cycliste) se sente en sécurité.

Qu'attend-on pour réagir dans les ministères? La pratique du vélo au Québec gagne en popularité d'année en année, autant comme moyen de transport que comme activité importante du secteur des loisirs d'été. Il serait temps d'en assurer une sécurité minimale pour ses usagers.

En terminant, signalons que le cycliste est aussi très mal protégé par les assurances en cas d'accident. Comme la plupart des assurances ont un déductible de 200 \$, il faut que le vélo soit très avarié pour être remboursé. Et tout ça, à la condition que le chauffeur du véhicule s'arrête et s'identifie. C'est si facile pour un automobiliste de continuer sa route, comme s'il n'avait eu connaissance de rien. Le cycliste reste alors au bord de la route, à se demander comment s'en sortir.

Pierre Leclerc
Sainte-Foy

Le babillard

Santé PLUS

Pharmacie, massage, acupuncture, médecine, chirurgie, chiropraxie, homéopathie, phytothérapie, naturopathie, psychologie, physiothérapie, aquathérapie, ostéopathie, musicothérapie, zoothérapie, etc.



Un médecin estime qu'il faudrait systématiquement procéder à une lecture de la taille et du poids de l'enfant et de l'adolescent une fois par an car ils sont révélateurs de son état de santé général.

La croissance «normale» plus difficile à évaluer

MONTRÉAL (PC) — Pourquoi les enfants grandissent-ils si vite ou pas suffisamment ?

Ils grandissent en fait normalement, selon le « programme génétique prévu », estime le Dr Guy Van Vliet, chef du service de gynécologie à l'Hôpital Sainte-Justine et professeur agrégé de pédiatrie à l'Université de Montréal.

Ils grandissent normalement sauf anomalie génétique, précisément, s'ils ne souffrent d'aucune anomalie de la thyroïde ou de l'hypophyse qui joue un rôle prépondérant pour la croissance et la vie sexuelle des adolescents.

Comment déterminer si l'enfant grandit normalement ou pas ? Il n'y a pas de règle fixe et le problème est qu'il est de plus en plus difficile de l'évaluer correctement.

Dans le cours des années 1950, les enfants du niveau primaire passaient chaque année sous la « barre à mesure » et un registre de la taille et du poids de chacun était tenu. Or cette pratique a été abandonnée avec le temps.

Nous faisons face aujourd'hui à la situation suivante : le pédiatre suit habituellement l'enfant jusqu'à l'âge de deux ans puis il le perd de vue. Au fur et à mesure qu'il vieillit, les parents et les enfants espacent de plus en plus la visite médicale et une fois adolescent, celui qui est bien portant ne se présente que rarement au bureau du médecin.

Pas de suivi à l'école, pas de suivi médical, aussi bien dire pas de suivi du tout.

Le Dr Van Vliet estime qu'il faudrait systématiquement procéder à une lecture de la taille et du poids de l'enfant et de l'adoles-

cent une fois par an. Un pédiatre pourrait ainsi déterminer si la croissance s'effectue normalement ou non. C'est d'autant plus important de procéder de la sorte que la taille et le poids de l'enfant et de l'adolescent sont révélateurs de son état de santé général.

Dans les pays industrialisés, par exemple, nous avons tendance à nourrir trop les enfants. Les apports en nourriture excèdent souvent leurs dépenses caloriques. Il résulte de cela que nous devons transiger avec des problèmes d'obésité qui affectent également la croissance de l'enfant et de l'adolescent. L'obésité peut être liée au bagage génétique mais pas exclusivement, d'où l'importance de déceler le plus précocement possible les problèmes d'obésité chez les jeunes. Plus on interviendra rapidement, plus il sera aisé de solutionner cette difficulté.

Le dépistage précoce est également préconisé pour contrevenir aux problèmes causés par les anomalies de croissance verticale attribuables à la thyroïde et à l'hypophyse. Dans le premier cas on peut modifier le cours des choses en prescrivant des pilules et dans le deuxième cas en recourant aux hormones synthétiques.

Professeur en éducation physique à l'Université de Montréal, Georges Larivière, ajoute que contrairement à la croyance populaire, l'exercice physique ne fait, sauf accident, pas grandir le moindre d'un centimètre. L'exercice favorise tout au plus un meilleur maintien, une meilleure irrigation sanguine permettant de « réali-

ser » au maximum le patrimoine génétique de l'individu.

Différences

Qu'est-ce qui est faible ou excessif ? Les étapes de croissance ne sont pas les mêmes pour tout le monde.

L'enfant grandit habituellement jusqu'à de 14 à 18 ans chez les filles et de 15 à 19 ans chez les garçons. Le Dr Van Vliet établit quant à lui que la croissance moyenne chez les filles s'arrête à 15 ans et chez les garçons vers l'âge de 17 ans. Tant et aussi longtemps que les os ne sont pas « soudés ».

Georges Larivière croit aussi qu'une question de maturité entre en ligne de compte.

Il existe un rapport entre la croissance et l'activité physique, en terme de temps. Un adolescent qui pratique un sport de contact, comme le hockey et le football, pourrait atteindre la maturité physique à l'âge de 15 ans. On a vu des jeunes joueurs de hockey atteindre la maturité physique à 12 ans et d'autre à 15 ans. Cela signifie pas qu'ils en grandiront pas encore par la suite. Mais ils ne grandiront que très lentement.

Les jeunes qui pratiquent une diète à outrance verront leur croissance stoppée radicalement. Les jeunes filles qui pratiquent, à outrance également, 30 heures par semaine, des exercices physiques à la barre, auront un très faible pourcentage de graisse et leur puberté ne se manifesteront pas. Si elles abandonnent l'exercice, elles rattraperont leur retard en quelques mois. La plus grande maturité des jeunes filles serait imputable au fait qu'elles deviennent aussi plus rapidement physiquement des femmes que les adolescents deviennent des hommes.

Pas de lien entre l'usage de l'écran cathodique et le cancer

MONTRÉAL (PC) — Les bronzages de l'été pâlisent à peine que les jeunes et les moins jeunes retournent à leurs écrans cathodiques, pour les devoirs, les jeux vidéo, ou le travail. Mais, se demandent les « pitonneux », le cancer nous guette-t-il moins derrière les terminaux que sous le soleil ?

« On n'a pas encore de réponse à la question du lien entre l'usage de l'écran cathodique et le cancer ; il y a eu très peu d'études complétées à ce jour pour ou contre cette hypothèse », affirme Mme Diane Berthelette, professeur et chercheur à l'Université du Québec à Montréal et de retour du troisième Congrès du WWDU (pour Work With Display Units), tenu à Berlin, du 1er au 4 septembre.

L'événement berlinois a été l'occasion de discuter des dernières recherches sur la santé et l'usage des terminaux à écran de visualisation (TEV).

La fatigue visuelle serait réversible, selon les chercheurs. Le travail à l'écran est exigeant pour les yeux et force plusieurs personnes qui se passaient de leurs lunettes à les porter.

L'appareil qui affiche des caractères lumineux sur fond sombre demande à l'œil une adaptation de type « soir ». Malheureusement, il envoie à l'œil des stimuli contraires à ceux du bureau en plein jour.

C'est pourquoi on recommande plutôt les écrans à caractères foncés sur écran lumineux, qui s'harmonisent mieux avec le reste de l'environnement de travail où il convient de lire des documents sous une bonne lumière.

Depuis des années qu'on parle de douleur à la nuque et aux épaules reliées au travail à l'écran, beaucoup d'efforts ont été consentis pour améliorer le confort au poste de travail. Il semble que ces efforts ne portent pas totalement leurs fruits, et que le mal à la nuque s'installe même avec une chaise ergonomique et un environnement étudié.

Une heure de pause, répartie en quelques minutes à chaque heure de travail, permettrait une excellente productivité tout en diminuant la fatigue de la journée.

On a craint que le travail à l'écran cathodique ne cause davantage de fausses couches, de malformations congénitales et d'infertilité que la moyenne.

Une étude effectuée sur environ 4600 personnes n'a pu démontrer aucun lien entre l'usage des TEV et le risque de faire une fausse couche, ou le risque d'avoir un enfant malformé.

Les chercheurs concluent que l'écran en soi ne cause pas le stress, dont ils rendent plutôt responsable l'organisation du travail.



Gilles LAPOINTE MD

collaboration spéciale

Q. Je suis une femme de 58 ans, diabétique, mais quand même en bonne santé. J'aimerais avoir des conseils pour éviter les problèmes aux pieds.

R. On met souvent les diabétiques en garde contre les infections, les inflammations et les traumatismes aux pieds. Les informations reçues ne me disent pas si cette dame est traitée à l'insuline, aux hypoglycémifiants oraux ou encore par une diète seulement. De toute façon, les conseils que je vous donne s'appliquent à tous les gens qui souffrent de diabète et ceci autant pour les hommes que pour les femmes.

Conseils :

- 1 — Éviter de marcher les pieds nus.
- 2 — Vérifier vos pieds chaque jour et demander à votre médecin de le faire à chaque visite.
- 3 — Laver les pieds quotidiennement avec un savon doux et à l'eau tiède. Prenez le soin de très bien essuyer les pieds surtout entre les orteils.
- 4 — Éviter de mettre toute crème ou lotion entre les orteils.
- 5 — Toujours couper les ongles en ligne droite.
- 6 — Éviter de toucher la peau ou d'essayer toute manipulation qui pourrait être coûteuse.
- 7 — Éviter les souliers et les chaussettes qui étouffent la circulation de vos pieds.
- 8 — Toujours porter des bas ou des chaussettes propres.
- 9 — Éviter les chaussures ou souliers qui peuvent traumatiser vos pieds ou faire des phlyctènes (ampoules).
- 10 — N'hésitez pas de consulter votre médecin s'il y a une irritation ou une lésion qui évolue mal.

Q. Mon gendre est atteint de psoriasis et il dépense près de 800 \$ en médicaments et en crèmes par année sans trop de résultat. Que lui suggérez-vous ?

R. Si votre gendre consultait 25 dermatologues, il obtiendrait sensiblement les mêmes résultats et possiblement les mêmes prescriptions. Que faire en face d'une maladie dont on ne connaît ni l'origine, ni la cause ? Ce qui peut être bon pour une personne ne l'est pas nécessairement pour l'autre et un traitement n'a pas le même effet chez tous les individus. Si on mélange une cause inconnue à un traitement inconnu ça donne parfois beaucoup de frustration. Que l'on passe du goudron au soufre, de l'acide formique aux pommades de cortisone, des dermatologues aux homéopathes, on n'a pas encore trouvé la recette miracle. Il n'existe peut-être pas de traitement définitif mais voici ce que je suggère à votre gendre :

- 1 — si ce n'est déjà fait, de rencontrer un diététiste, de mettre l'accent sur une bonne alimentation naturelle, fruits et légumes, de diminuer la consommation des graisses et des viandes rouges ;
- 2 — d'arrêter de se battre contre lui-même d'accepter sa condition et de travailler à mieux composer avec sa maladie ;
- 3 — de garder la peau bien hydratée. Une bonne crème émoullente peut aider beaucoup ;
- 4 — de suivre les conseils de son médecin traitant ;
- 5 — d'appliquer une crème cortisone recouverte d'un papier saran, ce qui peut aider grandement ;
- 6 — de conserver un poids idéal ;
- 7 — de surveiller les excitants, café, alcool, etc.

Par ailleurs, je recommande souvent à mes patients de prendre un léger supplément de vitamine A, B, C, zinc et calcium. De plus, la médecine douce, la phytothérapie, l'homéopathie peuvent parfois atténuer les symptômes. La patience, le calme et une bonne hygiène de vie sont à recommander.

Q. Je suis un homme de 34 ans qui depuis quatre ans souffre de fatigue chronique. Mon médecin aimerait me donner de la vitamine B-12 en injection. J'aimerais connaître vos impressions.

R. Il n'est pas facile d'émettre des opinions sur un sujet qui suscite autant de controverse. Etant donné que votre médecin a émis un diagnostic de fatigue chronique ou de syndrome de fatigue chronique, ça va de soi qu'on a exclu toute autre cause possible de votre mal, soit mononucléose, hépatite, hypoglycémie, hypothyroïdie, etc. Votre médecin pense peut-être qu'une déficience en vitamine B-12 peut causer de la fatigue et des symptômes neuropsychiatriques car il se peut que les tests sanguins aient démontré qu'il ne s'agit pas d'un cas classique. Selon le Dr Croenke, un spécialiste américain dans la matière (F.F.C.), la déficience en B-12 est rare chez les jeunes et un problème de fatigue chronique n'est pas la première manifestation d'une telle déficience. Selon lui, s'il y a une évidence nette d'une déficience en vitamine B-12, le traitement devra durer toute la vie. Il existe actuellement trop de controverse entourant ce phénomène pour tenter une forme de thérapie à base d'injections de vitamine B-12, de magnésium ou autre.

LE CENTRE D'ÉPANOUISSEMENT PSYCHO-CORPOREL



- Shiatsu
- Polarité
- Réflexologie
- Massage suédois
- Antigymnastique
- Massage californien
- Rigolothérapie

C'EST ENCORE LE TEMPS DE VOUS INSCRIRE!

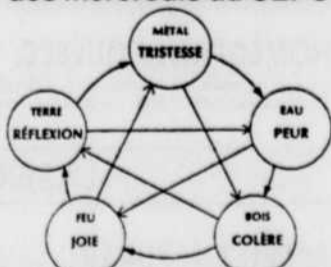
Début des cours D'AUTOMNE 1992

Formation professionnelle en massothérapie de 300 h et 1000 h, reconnue par la FQMM. Demandez notre programmation.

Sous la direction de Yvon Dallaire, M.Ps, Psychologue

675, Marguerite-Bourgeois, Québec (418) 687-1165

CONFÉRENCE Dans le cadre des mercredis du CEPC



Dr Réal Choïnière
Thème : LES ÉMOTIONS ET LE TOUCHER
Comment mieux vivre ses émotions grâce aux principes de la KINESOLOGIE ?

Quand : Le mercredi 30 septembre à 19h30
Où : Hôtel Classique 2815, boul. Laurier, Sainte-Foy Stationnement gratuit
Coût : 15 \$

Réservation : 687-1165
Événement organisé par LE CENTRE D'ÉPANOUISSEMENT PSYCHO-CORPOREL

LES LETTRES DE CHOI

Écoutez CHOI-98.1 FM de 7h à 8h, de midi à 13h et de 16h à 17h. Si cette lettre est mentionnée, vous aurez 98 secondes pour appeler aux studios et donner le numéro de cette page.

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant
35902216
Sinon, composez sans frais le 1-800-563-8688
Plus de **3500** points offerts cette semaine dans LE SOLEIL

SALON DES MÉDECINES DOUCES ET DE CROISSANCE PERSONNELLE

- Drainage lymphatique
- Algologie
- Irrigation du colon
- Librerie
- Balancement énergétique
- Hypnothérapie
- Mini-conférences

Dates et heures : 2 et 3 octobre, de 12h à 22h, 4 octobre, de 12h à 19h

Prix d'entrée : 2 \$ (stationnement gratuit)

Endroit : Salle Super Bazar 2555, boul. Montmorency (près de d'Estimauville)

INFORMATION : 650-6499

FLASH +

Des mesures préventives

(PC) — Une étude effectuée par l'Université de Victoria a démontré que 50 % des chutes se produisent à l'intérieur ou autour de la maison. Voici quelques mesures préventives que peuvent adopter les personnes qui ont tendance à trébucher ou à faire des chutes.

Entrées et escaliers : S'assurer que les marches sont en bon état. Faire installer une rampe. Poser sur les bords des marches un ruban adhésif.

Le salon : Bien fixer les tapis.
La chambre à coucher : Placer un tabouret antidérapant près des lits hauts. Avoir une lampe de chevet facile d'accès.

La cuisine : Utiliser de la cire à plancher antidérapante. Placer une carquette de caoutchouc dans le coin de l'évier.

La salle de bains : Utiliser de la cire à plancher antidérapante. Installer une carquette de caoutchouc dans le bain ou la douche. Placer une barre d'appui près de la toilette et dans le bain. Ne pas verrouiller la porte.

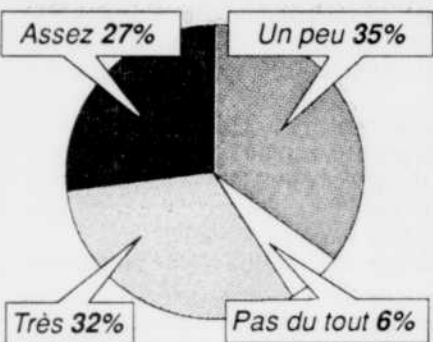
Infographie PC / LE SOLEIL

Les chutes

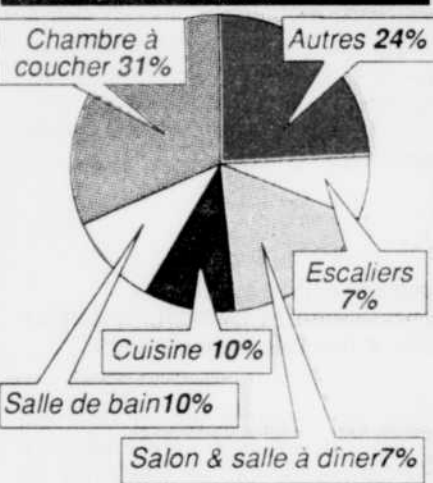
Les chutes sont la principale cause des décès accidentels chez les personnes âgées. Le coût des soins dispensés aux victimes de chutes est évalué à près de 1 milliard \$ par année au Canada.



Êtes-vous préoccupé par la possibilité d'une chute?



Les endroits où se produisent les chutes



Note:

Le sondage a été mené auprès des Canadiens âgés de plus de 40 ans.

Centre de gérontologie de l'Université de Victoria

Respirez donc par le nez

Nous devrions toujours respirer par le nez parce que notre appendice nasal renferme des poils capables de retenir jusqu'à 80 % des poussières et des impuretés contenues dans l'air. Ce n'est pas tout. En passant par le nez, l'air se réchauffe pour parvenir à nos poumons à la température ambiante.

Santé PLUS

Un coup de pouce au coeur

☐ **Le défibrillateur implantable a déjà sauvé des milliers de vies**

QUÉBEC — Des médecins de l'hôpital Laval ont procédé récemment à la première implantation d'un défibrillateur. Il s'agit d'une technique relativement nouvelle en électrophysiologie, qui permettra de sauver la vie de personnes atteintes d'arythmie cardiaque sévère, susceptible de provoquer une mort subite.

textes de JEAN-CLAUDE PAQUET
LE SOLEIL

Cet appareil fait partie d'une nouvelle génération d'instruments médicaux mis au point en 1980 par le Dr Mirowski, de l'hôpital John Hopkins, de Baltimore, et qui a déjà sauvé la vie de plusieurs milliers de personnes. Il fut implanté à Québec pour la première fois le 30 juin dernier, à l'hôpital Laval, par les Drs Denis Desaulniers, chirurgien, et Marcel Gilbert, électrocardiologue. Une vingtaine de ces appareils ont déjà été implantés à Montréal et le Dr Gilbert croit que d'ici peu de temps, il pourra en implanter une douzaine par année, pour un total annuel d'une centaine environ d'ici à cinq ans, dans les hôpitaux du Québec.

Le coeur effectue normalement de 60 à 100 battements par minute, grâce à un pacemaker naturel (appelé le noeud sinusal) situé sur l'oreillette droite. Ce noeud sinusal transmet un courant électrique au noeud auriculo-ventriculaire, situé au centre du coeur et, par ses impulsions électriques transmises aux deux ventricules, assure les battements coordonnés du coeur.

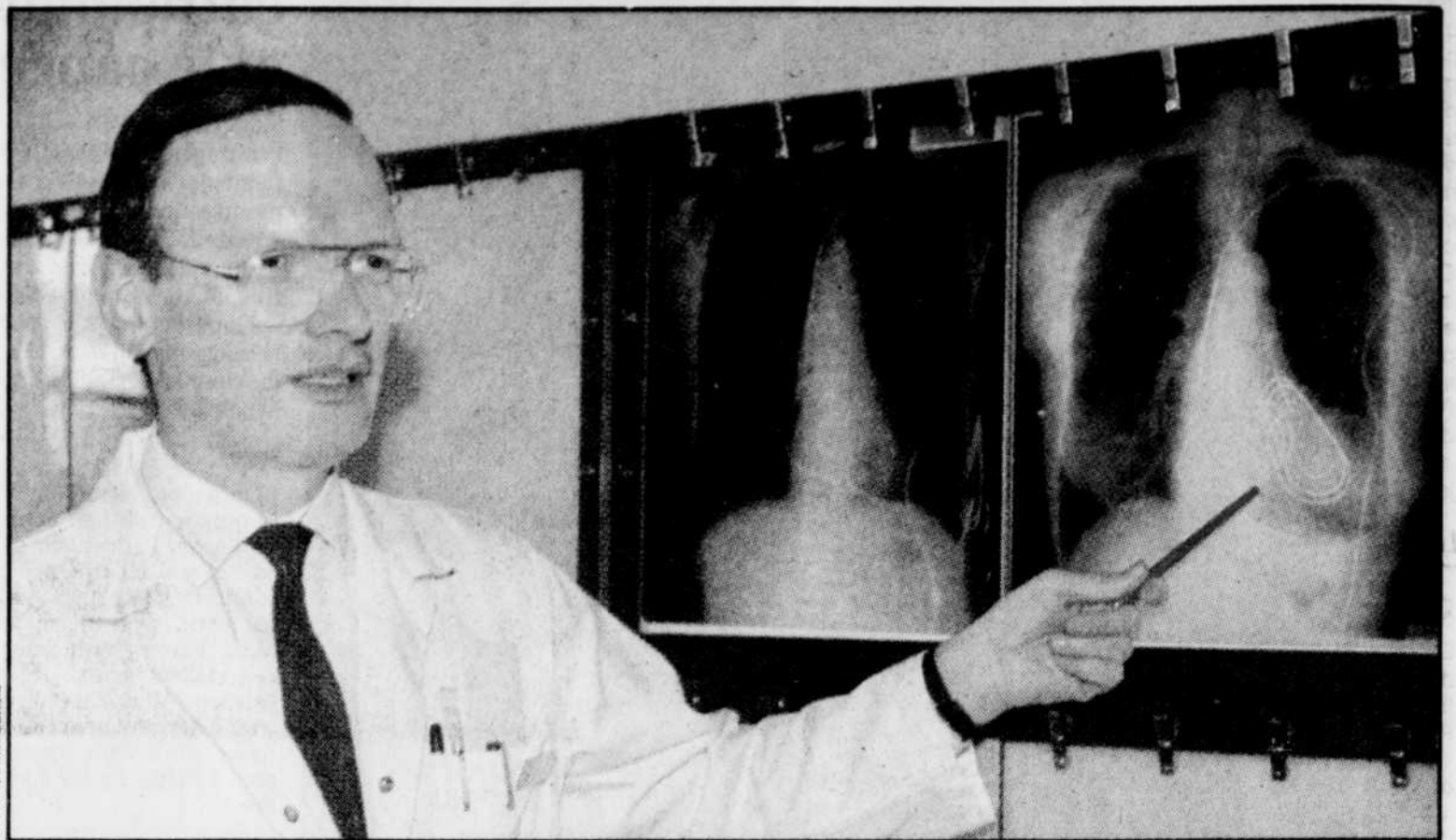
Mais il arrive, explique le Dr Gilbert, que certaines maladies ou anomalies modifient l'activité électrique du coeur qui se désorganise, se fractionne en de multiples activités non coordonnées, qu'on appelle la tachycardie (si le coeur bat trop vite), ou fibrillation ventriculaire, quand l'arythmie devient si instable et irrégulière que le coeur cesse de pomper le sang.

Quand survient la fibrillation ventriculaire, elle conduit à un décès irréversible si elle n'est pas résolue dans les secondes ou les minutes qui suivent.

Changement radical

Il y a 40 ans, explique le Dr Gilbert, rares sont ceux qui survivaient à une fibrillation ventriculaire soutenue, même si elle survenait à l'hôpital. Mais, avec l'avènement des défibrillateurs externes (appareil permettant d'administrer au coeur une importante décharge électrique), la situation a changé radicalement pour autant que l'accident se produisait à l'hôpital où l'on dispose de l'équipement requis.

Malheureusement, la majorité des arythmies dont l'issue est fatale se produisent à l'exté-



Le Dr Denis Desaulniers indique sur la radiographie la position des électrodes fixées sur le coeur.

rieur du milieu hospitalier. C'est pourquoi le défibrillateur implantable permet aujourd'hui d'entretenir de nouveaux espoirs pour les personnes susceptibles d'être victimes de ces arythmies sévères.

Il convient de rappeler, souligne le Dr Gilbert, que plusieurs dérèglements du rythme cardiaque peuvent être traités médicalement, c'est-à-dire avec des médicaments qui préviennent les arythmies sévères. Ce n'est que lorsque la maladie ne répond plus aux médicaments que l'on peut alors songer au défibrillateur interne.

En quelques mots, le rôle de cet appareil est de déceler une arythmie ventriculaire. Quand celle-ci est bien identifiée, le défibrillateur produit une décharge électrique qui a pour effet de rétablir les battements normaux du coeur. Véritable mini-ordinateur, l'appareil est programmé en fonction des besoins propres de chaque patient. Depuis sa mise au point, le défibrillateur implantable a déjà subi des modifications, dont une réduction importante du poids de son générateur.

À l'origine, son implantation nécessitait une thoracotomie, c'est-à-dire une chirurgie ouverte du thorax pour fixer les électrodes sur les parois du coeur. Cependant, un raffinement de la technique permet, aujourd'hui, dans un certain nombre de cas, d'introduire les électrodes par voie veineuse. Il suffit d'une incision superficielle pour placer le générateur sous la peau.

Les indications

Évidemment, explique le Dr

Gilbert, on ne saurait penser à l'implantation d'un défibrillateur pour toutes les formes d'arythmie cardiaque. En fait, dit-il, cette technologie doit être réservée aux personnes souffrant d'arythmie ventriculaire maligne accompagnée de syncope, sans infarctus, qui ne répondent pas au traitement médical, et chez qui on ne peut procéder à une chirurgie

correctrice.

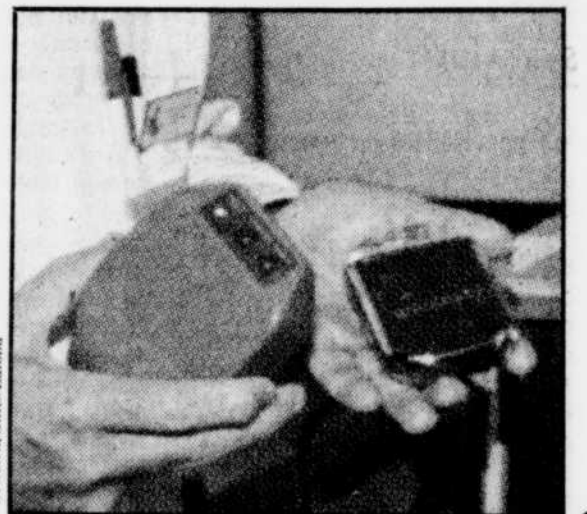
Le coût du défibrillateur implantable se situe aux environs de 20 000 \$, et l'on peut donc penser qu'il ne sera pas implanté chez des personnes qui n'auraient pas, par ailleurs, une espérance de vie raisonnable, comme les personnes atteintes de cancer, par exemple.

L'expérience a démontré,

souligne le Dr Gilbert, que les personnes ayant déjà fait une fibrillation ventriculaire ont une possibilité de mort subite d'environ 25 % dans la première année, et de 50 % au bout de la deuxième année. Mais l'expérience américaine démontre qu'avec l'implantation d'un défibrillateur, le taux de mortalité est réduit à 4 % par année.

Un appareil qui a changé la vie de Mme D.

QUÉBEC — Après quelques épisodes de tachycardie (battements trop rapides du coeur) et même d'un arrêt cardiaque alors qu'elle était hospitalisée, une dame de Québec qui préfère garder l'anonymat, peut maintenant mener une vie normale sans être constamment inquiétée par le risque d'un arrêt cardiaque, grâce à un défibrillateur interne qu'on lui a récemment implanté.



Le générateur du défibrillateur implantable (dans la main gauche) et la sonde (dans la main droite) qui permet de programmer l'appareil, même après son implantation.

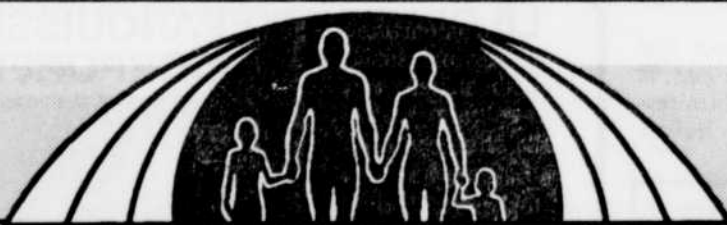
Celui-ci produit un courant électrique rétablissant le rythme normal du coeur, si jamais survient un épisode de tachycardie ou de fibrillation ventriculaire. À la suite d'examen cardiologiques effectués il y a cinq ou six ans, cette dame était soumise à une médication pour contrôler ses arythmies cardiaques. Mais, en mai dernier, une arythmie sévère survenue à son domicile lui fit perdre conscience. Elle fut immédiatement transportée à l'hôpital du Christ-Roi où travaille son cardiologue.

Après les traitements d'urgence, elle fut gardée sous observation avec des moniteurs cardiaques. Alors qu'elle était toujours hospitalisée, elle fut victime d'un arrêt cardiaque mais, grâce à un défibrillateur externe, elle put être réanimée. Elle fut ultérieurement transférée à l'hôpital La-

val, où l'on procéda à l'implantation d'un défibrillateur interne.

Une dizaine de jours plus tard, la patiente pouvait regagner son domicile. Mme D. affirme que cet appareil a changé sa vie de manière importante. Elle ne ressent plus cette constante inquiétude d'être emportée par une mort subite, attribuable à une arythmie sévère.

À l'aube de sa retraite mais encore active et alerte, Mme D. est convaincue qu'elle pourra mener une vie normale et intéressante, grâce à cet appareil chien de garde, à l'affût de toute arythmie qui pourrait signer son arrêt de mort.



les alternatives santé

À SURVEILLER
le lundi, dans les pages «Santé Plus» du Soleil:
L'ACUPUNCTURE... AUJOURD'HUI
Des publi-reportages d'actualité pour en savoir plus sur l'acupuncture...
À COMPTER DU 5 OCTOBRE

ALIMENTATION ET RESSOURCEMENT

OMNI-SANTÉ : Épicerie d'aliments naturels et resto-santé propose le 28 septembre à 19 h 30, Solange Pelland, conférencière. Le thème de la conférence: Masculin ou féminin, être homme ou femme aujourd'hui. Jeudi 1er octobre, Ginette Paradis. Conf.: La gestion de sa santé par la méthode chinoise. 156, boul. Bastien, Loretteville. Pour rés.: 847-9538.

BALNÉOTHÉRAPIE

SPA DÉTENTE LE FLORES : À 1 h 30 tout au plus de Québec, la Mauricie vous permettra de vivre au rythme des gens de la campagne grâce au SPA détente Le Flores. Forfait 133 \$/pour/pers., occ. double, incluant massages, algothermie, sauna, pressothérapie, bain aux huiles, déjeuner, diner, souper et coucher. Réservations: (819) 538-9340.

CENTRES DE SANTÉ

CENTRE ÉQUILIBRE SANTÉ LES QUATRE TEMPS : À 15 min. du centre-ville, sur la rive du Lac-Beauport. Soins aux algues, à la boue de tourbe et à l'argile, pressothérapie, cure cellulaire, massages suédois, californien, shiatsu, etc., piscine int., sauna. Pour information: (418) 849-4489, 1-800-363-0379.

HOMÉOPATHIE

HOMÉOPATHIE QUÉBEC : Les spécialistes en homéopathie. Vaste choix de produits naturels et homéopathiques. Consultation professionnelle sur rendez-vous. Allergies, rhumatismes, eczéma, asthme, insomnie, infections à répétition. 2383, chemin Ste-Foy, 653-5400.

LASERTHÉRAPIE

ARRÊTEZ DE FUMER : en une seule session au laser doux. Taux de réussite de 95%. Également, traitements contre le stress, les maux de tête, diminuer l'appétit et bien plus. Conseils en produits naturels. Inf.: Laser nico-thérapie, Charlesbourg et Sainte-Foy, (418) 623-0773.

MASSOTHÉRAPIE

ÉVENTAIL CENTRE DE RELAXATION ET LE CENTRE DE MASSOTHÉRAPIE DE QUÉBEC : pour un massage de qualité prenez un rendez-vous avec un membre de la FQMM au Centre de massothérapie de Québec, 280, des Peupliers Ouest, Québec, 624-3164 ou à l'Éventail, centre de relaxation, 4056, de l'Étape, Québec, 877-1137. Suédois, réflexologie, drainage lymphatique, certificats-cadeaux, conférences, cours d'initiation au massage.

POLARITÉ

POLARITÉ : Formation professionnelle, 550 h et atelier de polarité pour tous. Prochaine session débutant les 31 oct. et 1er nov. 92. Professeure: Michelle Guay, auteure du livre L'autopolarité, édition de Mortagne. Dépliant gratuit. Renseignements: Centre québécois de la formation en santé intégrale, (418) 681-7457.

REFLEXOLOGIE

ARQ : Académie de réflexologie du Québec. Formation personnelle et professionnelle en techniques de massages réflexes (réflexologie). Massages réflexes, pieds, mains, tête, chaînes musculaires. Cours: du soir débutant le 22 septembre; fin de semaine: 3-4 octobre, 14-15 novembre, 5-6 décembre 1992. Cours reconnus par RTR, RASQ. Devenez un bon thérapeute réflexe! (418) 651-8575.

CENTRE DE RÉFLEXOLOGIE DU QUÉBEC : Les massages réflexes s'opèrent sur les pieds (pod. réflexologie) ou sur tout le corps (réflexes neuromusculaires et osseux). Leurs effets produisent de bons résultats qui engendrent la santé et le mieux-être. Renseignements: (418) 651-8575.

RIGOLOTHÉRAPIE

RIGOLOTHÉRAPIE : Le rire c'est la santé. Le rire est un puissant antistress. Le rire désamorce la violence et aide à dédramatiser le quotidien. Nous offrons cours et ateliers, animation de groupe. Conférences sur demande. Inf.: Paule Desgagné, philosophe, 877-9638.

FAITES-VOUS CONNAÎTRE DE NOS NOMBREUX LECTEURS PENDANT 13 SEMAINES POUR LE PRIX DE 12!

Annoncez dans cette rubrique pendant 12 semaines et nous vous offrirons la 13e parution gratuitement!

SERVICE DU TÉLÉMARKETING AU **647-3377-78**